Le Pecten

N° 142 - Décembre 2021

Bulletin de l'Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle

AMIS DE ST JACQUES BELGIQUE

www.st-jacques.ws

Le Pecten n°142 - Décembre 2021

Sommaire

Editorial	3	Cécile Hoskens / Jacobalia	35
Le mot du Président	4	**De tout, un peu ...**	**38**
Carnet de route	**6**	Mes autres Santiagos	38
Le Pèlerin de l'Autan	6	Proverbes et maximes	40
Notre jeu-concours, solution	7	**La vie de l'Association**	**42**
Le chemin de Tours	8	Mosana 21	42
Bordeaux	9	Procession Saint-Jacques	44
Insolites bordelais	11	Procession « Le Festin »	46
Dax et sa source chaude	12	Journée à Huy / Tihange	48
La Grande Lande	14	Témoignage école à Amay	50
La stèle de Gibraltar	15	Délocalisée à Olloy	52
Affichage pour pèlerins	16	Reprise 1ers jeudis à Jette	53
Pèlerinage dans le S.O.	18	Sortie cycliste BW	54
Le coin du geek	**21**	**Année Sainte**	**55**
La Via Podiensis branchée	21	Citations Année Sainte	55
La paix en chemin	**22**	**Agenda**	**58**
Ma paix en chemin	22	Sorties pédestres jacquaires	58
Paix en chemin !	24	Sorties cyclistes jacquaires	59
Pèlerins de la paix	26	Pecten-143	60
Le chemin du Portugal	30	Récapitulatif agenda	61
J'ai vu, j'ai lu pour vous	**35**	Membres du C.A.	62

Ont contribué à ce numéro : Michel Aziotou, Vincent Coppieters, Michèle Cortès, Pascal Duchêne, Emilio Exposito Blanco, Vinciane Fraiture, Pierre Genin, Michel Guillaume, Philippe Guillaume, Cathy Jenard, Hervé Reychler, Pierre Swalus, Véronique van der Stegen.

Photo de couverture : Christian Van Oudenhove / graphisme : Marie Luyckx

Rédacteur en chef & mise en page : Jacques Luyckx

Edito

Ravi de vous retrouver, amis pèlerins !

Triomphant et ému jusqu'aux larmes, notre ami Christian irradie de bonheur à son arrivée devant la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle le 29 octobre 2021, au terme d'un double pèlerinage effectué cet automne, depuis Saint-Jean-Pied-de-Port d'abord, et ensuite depuis Lisbonne. C'est sa troisième arrivée à Santiago.

A l'image de Christian, mis à l'honneur en couverture de ce Pecten 142, les derniers mois auront été marqués par le retour des pèlerins sur le Chemin, mais aussi par une reprise des activités de notre Association, à la plus grande joie de leurs participants comme de leurs organisateurs. Cette frénésie d'activités diverses, partout dans le pays, se traduit dans le présent numéro par les nombreux articles consacrés à « La vie de notre Association » : processions à Bruxelles et à Lessines, reprise des 1ers jeudis du mois à Jette, délocalisation à Olloy, souper à Huy/Tihange, sorties pédestres jacquaires (parmi lesquelles une longue marche sur la Via Mosana), sorties cyclistes, témoignage dans une école à Amay… A chacune de ces activités, le souffle de saint Jacques aura décuplé notre énergie pour accomplir notre mission, avec conviction : informer les futurs pèlerins et partager nos valeurs jacquaires.

Le thème « pèlerin » s'attache à la paix sur le Chemin. Il a suscité de poignants témoignages, et qu'il me soit permis de remercier chaleureusement Vincent et Véronique pour nous avoir fait partager leur vécu et leurs sensations, avec leurs mots forts et sincères. J'encourage d'ailleurs chacun de nos membres à poursuivre leur précieuse contribution éditoriale en nous envoyant leurs propositions d'articles pour les prochains Pectens. Aux côtés de nos contributeurs réguliers, les témoignages de tous nos membres apportent la richesse au contenu de votre magazine jacquaire préféré.

Quant au thème géographique, il clôt la série de 2021 consacrée à la Voie de Tours en parcourant le tronçon entre Bordeaux et Saint-Jean-Pied-de-Port. L'an prochain, nous changerons de cap en cheminant avec vous tout le long de la Via de la Plata.

Par ailleurs, la forme du Pecten évolue. Dans la continuité des efforts déjà entrepris par mes prédécesseurs en faveur du confort de lecture, la nouvelle mise en page est plus épurée. Dans ce souci d'amélioration continue qui m'anime, je suis toujours à l'écoute de toute suggestion susceptible de rehausser la qualité notre Pecten. Votre Pecten.

Plus que jamais, comme Christian, le pèlerin demeure le centre de gravité du Pecten. Plus largement, il est placé au cœur de notre Association. Car c'est pour le futur pèlerin que nous existons, et c'est avec tous les anciens pèlerins qu'ensemble nous rassemblons nos forces pour poursuivre notre route et pour porter haut nos valeurs jacquaires.

Ultreia !

Jacques, votre dévoué rédac'chef
jack.luyckx@gmail.com

Vincent Bordignon

Le mot du président

La force de nos valeurs

Nous allons redevenir des pèlerin.e.s, renouvelé.es !

18 mois nous ont forcés à pérégriner « sur place », à pérégriner confinés au seuil de notre maison. Ils nous ont fait enrager de ne pouvoir partir. Ils nous ont parfois découragés lorsque l'évolution des courbes Covid-19 n'était pas favorable.

Ceux qui sont déjà allés jusque Compostelle le savent bien. Certaines journées interminables poussent le pèlerin dans ses derniers retranchements moraux et physiques. L'*albergue*, ce paradis éloigné, ne se rapproche que lentement, pas après pas. Nous sortons d'une telle journée, longue et éreintante. Mais nous avons gardé le cap, je crois, ensemble grâce à tous les bénévoles de notre Association.

Au cœur de nos pèlerinages immobiles se sont sans doute rappelés à notre bon souvenirs les moments enchanteurs de nos chemins de Compostelle. Ces fameuses valeurs vécues en chemin nous ont sans doute soutenus au plus fort de la crise sanitaire.

Mais quelles sont-elles ces valeurs ? Auront-elles la même intensité alors que nous reprendrons le chemin ? Il faut peut-être les (re)nommer aujourd'hui et les vivre dans le contexte actuel post-pandémie. L'accueil de l'étranger, l'hospitalité envers celui qui nous est tout à fait inconnu, qui vient de loin (aujourd'hui, ne dirait-on pas « qui vient d'une zone rouge foncé »), passeront-ils la rampe de nos craintes sanitaires (vacciné, ou pas...) ?

L'écoute de celui pour qui la crise sanitaire s'est doublée d'une crise économique gardera-t-elle une place dans notre rythme de vie qui s'accélère à nouveau ?

L'aide matérielle au pèlerin qui chemine au quotidien à côté de nous, y penserons-nous encore ?

Et bien d'autres valeurs vous sont connues…

J'espère que cette Année Sainte, prolongée pour mieux éveiller à l'Espérance, pour aider tout un chacun à « sortie de sa terre » pour rejoindre « l'Apôtre qui nous attend », nous aidera à sortir de nos frontières intérieures. J'espère que cette année nous permettra de nous rencontrer de nouveau toutes et tous sur les chemins que nous avons repris et sur lesquels « Monseigneur Sainct Jacques », Apôtre et Ami, nous attend.

Ces valeurs du Camino, nous devons les actualiser, leur donner de nouvelles colorations, leur donner des visages. Car le révélateur de nos valeurs du Camino, c'est souvent, sinon toujours une rencontre, improbable, retournante et féconde.

« Tel jour, à tel endroit, j'ai rencontré un pèlerin, une pèlerine qui… » et cette rencontre procédera toujours de l'empreinte du Camino sur ma vie future. Elle me transformera à vie.

Le mot du président

Tolérance, bienveillance, compréhension, désir de paix : ce sont des valeurs qui nous invitent à retrouver une unité, à dépasser les fractures issues des 18 derniers mois. Ce sont des valeurs qui nous appellent à construire des ponts au-delà de gouffres que la crise, et aussi nos réponses parfois maladroites, ont creusés entre nous.

Car, au sortir de cette crise sanitaire, il apparait de plus en plus clairement que l'ancien monde n'a que peu d'avenir.

Notre Association a donc aujourd'hui, en vue de demain, un rôle majeur à tenir. Celui de rendre accessible le Chemin à tout un chacun dans ses dimensions humaines et organisationnelles, mais aussi dans sa dimension spirituelle. Nous avons le plaisir et le devoir de transmettre le goût du Chemin, de ses traditions et de son histoire.

Voilà ce que nous sommes en définitive, des passeurs, des transmetteurs dans la longue lignée des pèlerins depuis 1200 ans. Notre rôle de bénévole au service du Chemin est primordial pour en garder l'authenticité.

L'énergie reçue en parcourant ce pays de 10 m de large sur 80 000 km de long demande à se déverser dans notre quotidien pour ainsi mettre nos pas dans ceux de notre Ami saint Jacques et y entraîner notre entourage.

Remarcher ensemble après ces longs mois d'attente nous apprendra une nouvelle Espérance, j'en suis convaincu. C'est le devoir de notre Association, son rôle fondamental : remettre en chemin !

Alors, Ultreia ! Reprenons avec confiance nos bourdons et nos besaces et gardons le cap vers Santiago.

Et je profite de ce mot pour vous souhaiter au nom de notre Conseil d'Administration et en mon nom, à vous et vos familles, une doublement sainte et heureuse fête de Noël ainsi qu'une très bonne année 2022.

Pascal Duchêne

Président, Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle.

Carnet de route : notre jeu-concours

Voulez-vous gagner un livre jacquaire grâce au Pèlerin de l'Autan ?

Le jeu que nous vous proposons, en référence à la belle statue, réalisée par Roger Arènes de Castres qui rend hommage au pèlerin qui affronte souvent le vent d'Autan, ce fameux vent qui éprouve Toulouse et toute sa région, est le suivant :

- Retrouvez ci-dessous la photo du Pèlerin de l'Autan et tentez de trouver où il va passer la nuit.
- Répondez à la question subsidiaire ci-dessous.
- Envoyez vos réponses avec vos coordonnées et numéro de membre (*car le jeu est réservé à nos membres)* par courriel à : jeupecten@st-jacques.ws avant le 1er du mois qui suit la parution du Pecten.

Le premier qui aura envoyé les bonnes réponses (ou les réponses les plus proches) aura gagné le livre jacquaire mis en jeu par la Librairie de l'Association. La réponse aux questions et le nom du gagnant seront mis sur le site pour le 15 du mois qui suit la parution du Pecten.

La Librairie fera parvenir au gagnant le livre mis en jeu dans les meilleurs délais.
Pour en savoir plus : www.st-jacques.be/spip.php?article794. Bonne chance !

Où le Pèlerin de l'Autan va-t-il passer la nuit ?

Question subsidiaire du Pecten 142

Face à l'ancienne église de Moustey, une borne jacquaire indique la distance restant à couvrir jusque Compostelle. Quel est le nombre de kilomètres indiqué sur cette borne ?

Carnet de route : notre jeu-concours

Réponses au jeu du Pecten 141

- ☞ Le pèlerin de l'Autan a fait étape à **Saintes**.
- ☞ Noé avait **quatorze ans** quand il a croisé la route du Pèlerin de l'Autan.

Félicitations à notre gagnant **Michel Lancel**, lauréat du jeu du Pecten 141.

Saintes

Quittant ce matin les ruines de l'abbaye de St-Jean d'Angély, notre ami, le Pèlerin de l'Autan, a cheminé par monts et par vaux sur les chemins de Saintonge pour atteindre enfin la cité des Santones nichée sur les rives de la Charente : Saintes.

La ville de Saintes offre de nombreux centres d'intérêts qui témoignent de sa longue histoire.

Premier jalon de sa visite, le pèlerin se rendra à l'Abbaye-aux-Dames. Située sur la rive opposée au centre-ville, la première abbaye de femmes en Saintonge a été fondée en 1047. Lieu de prière et de rayonnement, elle est aujourd'hui Cité Musicale.

Pour le deuxième jalon, le pèlerin traverse la Charente et se rend à la cathédrale Saint-Pierre dont les origines remontent au VI^{e} siècle. Cependant, ce seront sa reconstruction au XV^{e} puis sa restauration suite aux destructions des guerres de religion qui façonneront le visage de l'édifice actuel.

Le jalon suivant se situe à la basilique Saint-Eutrope fondée en 1081 pour honorer saint Eutrope, martyr et premier évangélisateur de la Saintonge dont le tombeau repose dans la crypte. Placée sous la houlette de l'abbaye de Cluny, la basilique devient très vite une halte sur la route des pèlerins de Saint-Jacques ; d'ailleurs, une belle statue de saint Jacques est placée à droite dans le chœur.

Le pèlerin féru de culture latine sera comblé à Saintes. Il commencera sa visite par le musée lapidaire puis, après avoir admiré l'Arc de Germanicus sur les bords de Charente, il se rendra au nord de la ville pour visiter l'amphithéâtre qui est assez imposant puisqu'il pouvait accueillir plus de 12 000 personnes.

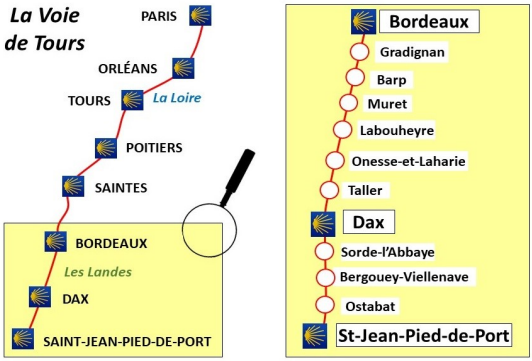
Crypte de Saint-Eutrope

Le chemin de Tours

Section Bordeaux - Saint-Jean-Pied-de-Port

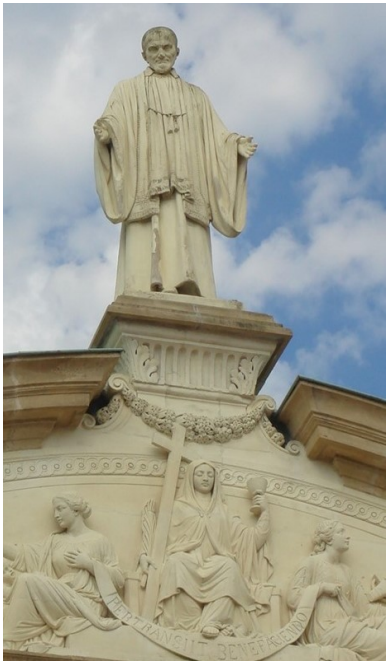
Nous voici arrivés au quatrième et dernier épisode de notre carnet de route décrivant la voie jacquaire reliant la capitale de France aux Pyrénées, et qui constitue pour les pèlerins du centre de la Belgique le chemin le plus direct et le moins vallonné vers Compostelle. Comme nous avons pu le découvrir dans les épisodes précédents, la partie septentrionale de la Voie de Tours, passant par Paris, Orléans, Tours, Poitiers, Saintes et Melle, est marquée par une impressionnante richesse sur le plan architectural et historique. Bordeaux constitue une nouvelle perle qui s'inscrit dans la saveur historique de la Via Turonensis. En revanche, une fois passé Bordeaux, le pèlerin affronte un « désert » patrimonial, et pour cause ! Il traverse les Landes, cette vaste étendue sauvage et boisée dont l'immensité et la monotonie le préparent mentalement et physiquement aux épreuves qu'il affrontera, bien plus tard, dans la Meseta au cœur de l'Espagne. Plus loin, en Pays Basque, apparaissent les premiers contreforts de Pyrénées annonciateurs d'une nouvelle page du pèlerinage avec l'arrivée en Espagne.

Bon voyage !



J. Luyckx

Balise jacquaire au cœur des Pyrénées Atlantiques



A l'entrée de Dax, saint Vincent de Paul veille sur les pèlerins de la voie de Tours

Bordeaux, ou l'art de la métamorphose

Cathy Jenard

Avec une histoire si longue et si riche, Bordeaux dispose d'un patrimoine architectural important, parfois encombrant, pour lequel, il faut accepter de trouver de nouvelles affectations. Voici trois exemples de reconversion réussie

Un entrepôt devenu musée

L'entrepôt Lainé (« entrepôt réel des denrées coloniales ») a été édifié entre 1822 et 1824 pour stocker sous douane des marchandises en provenance des colonies d'Amérique et d'Afrique avant leur réexpédition vers d'autres régions d'Europe.

Son architecte est Claude Deschamps (celui de l'élégant Pont de pierre qui enjambe la Garonne). Le nom sous lequel il est connu fait référence au vicomte Joseph Lainé, ministre d'Etat du roi Louis XVIII qui poussa au lancement des travaux.

Classé en 1973 aux Monuments Historiques, le bâtiment échappe à la destruction et devient « le Centre d'Arts Plastiques contemporains de Bordeaux » ou CAPCA[1], devenu depuis le « Musée d'Art contemporains de Bordeaux ». Lieu de création et de rencontres culturelles, il abrite de nombreuses expositions et projets artistiques.

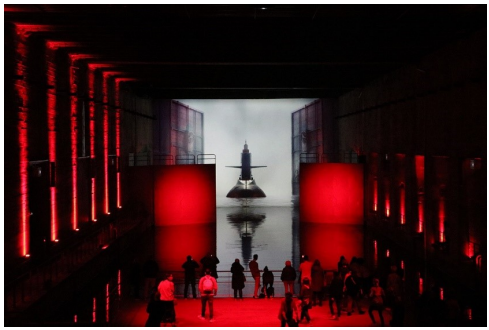
Un lumineux bunker

Depuis le 10 juin 2020, les « Bassins de Lumière »[2], un centre d'art numérique, est opérationnel. Il est situé dans l'ancienne base sous-marine allemande édifiée au nord de Bordeaux. Le quartier portuaire du Bacalan abrite à partir du 1er septembre 1940 une première base italienne de sous-marins. De simples filets de camouflage masquent alors les submersibles à la vue des avions alliés. Les Allemands construisent sur le littoral atlantique 5 bases pouvant accueillir les U-Boot, chassant en meute. Ils étaient redoutables vis-à-vis des convois de ravitaillement dans l'Atlantique Nord.

Ce gigantesque bunker, bâti entre 1941 et 1943 par l'organisation Todt, a nécessité, selon plusieurs estimations, 600 000 m³ de béton. On y employa plusieurs milliers d'ouvriers, quelques-uns volontaires, la plupart, des prisonniers de guerre ou travailleurs obligatoires comme 3000 républicains espagnols. Le bâtiment, long de 245 m, large de 162 m et d'une hauteur de 20 m, abritait 11 alvéoles de 100 à 115 m de long.

[1] www.capc-bordeaux.fr
[2] www.bassins-lumieres.com

Sept de ces alvéoles pouvaient accueillir chacune un sous-marin, quatre pouvant en accueillir deux. Quatre alvéoles ont été confiées par la ville à un projet artistique ; celui d'expositions immersives artistiques et autres projets numériques.



Bassins de lumière – Base sous-marine

Une ancienne caserne investie par la culture

L'ancienne caserne Niel, bâtie en 1875 sur la rive droite de la Garonne à Bordeaux, a abrité de nombreux régiments jusqu'à la cessation de ces activités militaires en 2005. Que faire d'un espace de 10 ha qui fut également pendant la Seconde Guerre mondiale un centre d'internement de prisonniers de guerre ? Réhabiliter ce gigantesque terrain sonnait également comme la rénovation du quartier de la Bastide et plus largement de cette partie de la ville.

C'est ainsi que le projet Darwin vit le jour. « Lieu alternatif de la Rive droite » annonce fièrement le site de la ville de Bordeaux. « Darwin »[3] accueille sur près de 6000 m² des entreprises, des associations actives dans le domaine culturel et social, un skate park, un lieu de coworking et de restauration. C'est également un haut lieu de l'expression artistique urbaine.

Ancienne caserne Niel

Conclusion

Si Bordeaux a pu parfois apparaître comme « la belle endormie », elle montre résolument qu'elle a pris le tournant du XXIe siècle.

[3] https://darwin.camp/

Insolites bordelais

Cathy Jenard

Roboppy, Wikipédia Commons, CC BY-SA 2.5

Certes, Bordeaux est une étape culturelle importante sur la Route de Paris mais elle recèle aussi des trésors gastronomiques et culinaires. L'un d'entre eux est le **canelé bordelais**, pâtisserie à l'intérieur moelleux et fondant et l'extérieur croustillant et caramélisé. Cette douceur parfumée au rhum et à la vanille revendique ses origines portuaires ; ces denrées des îles lointaines débarquaient jadis sur les quais de la riche cité.

Son origine est mystérieuse…on a parlé d'une recette élaborée dans le Couvent des Annonciades au dix-septième siècle, spécialisé dans la confection de douceurs à base de farine et de jaunes d'œufs n'ayant pas servi au « collage » du vin. Cependant, des fouilles archéologiques n'ont pas permis de retrouver des moules ressemblant à la forme caractéristique du canelé. Une autre piste pourrait être celle-ci…on fabrique et on vend à Bordeaux depuis le dix-septième siècle « un pain fait de farine et de jaunes d'œufs ». C'est la spécialité des *canauliers*, qui entrent en concurrence avec les « maîtres pâtissiers et rôtisseurs » dès le dix-huitième siècle. La consistance doit ressembler à celle d'aujourd'hui ; on n'a pas d'idée précise quant à sa forme. Au dix-neuvième siècle, la profession de canaulier disparaît mais dans le premier quart du vingtième siècle, réapparaît ce agrémenté de rhum et de vanille. Jusqu''il y a peu, seul le moule canonique, en cuivre et à 12 cannelures était autorisé, il s'en fabrique actuellement dans deux autres tailles le « lunch » et le « petit »

Un coup d'œil sur des sites ou dans des livres consacrés à l'art culinaire vous déclineront autant de recettes que de cuisiniers, tant salées que sucrées. Une dernière information…une très sérieuse « Confrérie du Canelé de Bordeaux » dont les statuts sont déposés auprès du Journal Officiel existe. Elle poursuit comme objectif de « faire connaître et apprécier le canelé bordelais en entreprenant toute action susceptible d'y concourir ou d'en faciliter la réalisation ».

J. Luyckx

Dégustation de canelés bordelais
Bordeaux, 7 octobre 2017

Rue Sainte-Catherine :
l'artère qui bat des records !

Longue de 1 250m, cette rue serait la plus longue rue piétonne et commerçante d'Europe. Elle abrite pas moins de 250 boutiques et relie la Place de la Victoire à la place de la Comédie.

Dax et sa source chaude

Philippe Guillaume
Photos : J. Luyckx

Dax est une ville réputée depuis la plus haute Antiquité pour ses eaux chaudes, et compte aujourd'hui de l'ordre de 50 000 habitants.

Source d'eau chaude

Le nom de Dax provient de son ancien nom (médiéval) : *Acqs*, dérivé du bas-latin : *Civitas de Aqvis*. Sa devise est « *Regia Semper* » (« Toujours royale »), celle d'une ville libre, qui ne relève que de l'autorité royale, et donc émancipée d'une tutelle seigneuriale. Le premier nom de la ville fut en fait *Aquae Tarbellicae,* qui signifie « les eaux des Tarbelles » pour les Romains qui en avaient fait la capitale du *pagus des Tarbelli*.

Dax est entourée de sites préhistoriques et protohistoriques : le Lanot, le Gond, l'Oustalot, etc. Des vestiges ont été découverts dans le centre-ville lors de travaux, indiquant qu'il était habité avant l'ère chrétienne.

À l'emplacement où s'élève aujourd'hui Dax s'étendait une cité lacustre. Peu à peu, les apports de l'Adour comblèrent le lac. La cité, d'abord bâtie sur pilotis, put alors s'étendre sur la terre ferme. Dax est référencée en 297 dans la Liste de Vérone et plus tard en 400 dans la Notice des Provinces et Cités des Gaules. Elle ne figure pourtant pas parmi les villes augustéennes d'Aquitaine que sont Bordeaux, Périgueux et Saintes.

On pense que des remparts de 1 465m de long ont été construits vers le milieu du IV^{e} siècle mais on dispose de peu d'information fiable sur cette époque à Dax.

À partir du milieu du X^{e} siècle, la ville est administrée par les vicomtes de Dax qui se succèdent jusqu'en 1177, époque où la vicomté passe à la maison voisine des vicomtes de Tartas par le mariage en 1190 de Navarrine, fille unique de Pierre II, dernier vicomte de Dax (d'Acqs) avec Raymond-Arnaud III, fils de Raymond-Robert, vicomte de Tartas. Les vicomtes de Tartas ont tenu la vicomté de Dax tout comme celle de Tartas jusqu'en 1312. Par le mariage de la fille unique du dernier vicomte de Tartas et de Dax, Assalide, avec Amanieu V, sire d'Albret, de la Maison d'Albret, le titre en passa dans cette Maison des rois de Navarre au XVe siècle, et ultérieurement au roi de France et de Navarre, par le roi Henri IV issu par sa mère, Jeanne d'Albret, de la Maison d'Albret.

Soldat romain

Le mariage de Louis VII le Jeune et Aliénor d'Aquitaine est annulé en 1152 ; celle-ci épouse la même année Henri II Plantagenêt, plus tard roi d'Angleterre. Elle lui apporte en dot les provinces du Sud-Ouest de la France (Gascogne et Guyenne). La domination des rois d'Angleterre devait durer jusqu'en 1453, à la fin de la guerre de Cent Ans.

Dax fut prise une première fois aux Anglais par Charles VII et le Dauphin, futur Louis XI, en 1442. Révoltée et s'étant redonnée aux Anglais presque aussitôt après le départ des Français, elle fut reconquise définitivement par les Français lors d'un second siège, le 8 juillet 1451, date à laquelle le comte de Foix en prend possession au nom de Charles VII. Par ses lettres patentes, Louis XI confirme les privilèges de la ville d'«Acqs», après son sacre en 1461, ainsi qu'à la suite de la mort du duc de Guyenne, son frère le 14 octobre 1472.

Siège épiscopal, Dax attire les pèlerins qui y passent toujours sur leur route pour Compostelle. Par ailleurs, la ville, située sur l'Adour, à proximité de Bayonne, et sur l'ancienne voie commerciale Dax-Pampelune, devint l'une des plus importantes cités gasconnes d'alors, aux côtés d'Auch et de Bayonne. Le clergé joua un rôle important dans ce développement (favorisé par les franchises accordées par les Plantagenêts), comme en témoignent les nombreuses constructions réalisées dans les trois derniers siècles médiévaux (toutes ou presque ont disparu) : cathédrale Notre-Dame du XIII^{e} (écroulée au XVII^{e} siècle, il n'en subsiste plus que le splendide portail des Apôtres, chef-d'œuvre de la sculpture de l'époque), évêché, cloître, couvents (Cordeliers, Carmes, Clarisses), maisons canoniales, etc.

La mairie de Dax est l'une des plus anciennes de France : elle date de 1189.

Le thermalisme reprit de l'importance dès le XIX^{e} siècle, et notamment à partir du Second Empire. La construction de la ligne de chemin de fer Paris-Bordeaux-Dax-Irún (puis la ligne de Puyoô à Dax et enfin la ligne de Dax à Mont-de-Marsan) convertit la sous-préfecture des Landes en un nœud ferroviaire.

Dax détruisit une partie de ses remparts au XIX^{e} siècle pour s'ouvrir vers l'extérieur, et au cours de ce même siècle, on abattit le château médiéval. On construisit à la place de somptueux édifices Art déco afin d'attirer une clientèle aisée. C'est le cas notamment du casino et de l'hôtel Splendid, construits par l'architecte girondin Roger-Henri Expert vers 1928-1932. Nombreux sont les hommes et femmes célèbres à s'être soignés dans la cité gasconne depuis le XVIII^{e} siècle : Madame de Maintenon, Henri Bergson, Georges Clemenceau, Maurice Utrillo, Sarah Bernhardt, Sacha Guitry, le président Armand Fallières, Nicolas Ier, roi du Monténégro, Pierre Fresnay, Yvonne Printemps, etc..

Prenons le temps à Dax !

Cathédrale Sainte-Marie

La Grande Lande

Cathy Jenard

église Saint-Michel de Lugo

Gitouche, Travail personnel, CC BY-SA 4.0

Au cœur de la forêt des Landes, sur un talus dans une boucle de la Leyre, se dresse depuis le XI^e^ siècle, l'église Saint-Michel, dernier vestige de l'ancien village de Lugo, aujourd'hui disparu.

Comme il se situait au croisement de deux anciens chemins traversant les Landes (de Bordeaux à Dax, et du bassin d'Arcachon à Bazas), il voyait également la Voie de Tours et le Chemin des Anglais venant de Soulac, se réunir à cet endroit. L'économie du village devait dépendre en partie de cette circulation commerciale et pérégrine. C'est vraisemblablement vers la fin du XVII^e^ siècle que s'amorça le lent dépeuplement du village vers les communes avoisinantes. Si les habitants quittèrent le lieu, l'utilisation de l'église et du cimetière se prolongea au moins jusqu'à la fin du siècle suivant. On ne consacra en effet la nouvelle église de Lugos qu'en 1850.

Les parties les plus anciennes de l'église (chœur et nef) datent du XI^e^ ou du XII^e^ siècle. Le clocher à l'origine clocher-mur fut remplacé au XV^e^ siècle et abrite toujours une cloche datée de 1643. Dès la fin du XV^e^ siècle date également la réalisation des enduits peints, redécouverts en 1955, proposant un large programme iconographique. A base de pigments naturels appliqués sur un enduit sec, les peintures sont plus fragiles et davantage sensibles aux agressions du temps, de l'humidité et de la lumière. Même si les motifs sont parfois difficiles à identifier, on a pu retrouver les thématiques du Jugement dernier sur le cul-de-four de l'abside ; les symboles des Evangélistes, le Dit des 3 morts et des 3 vifs, les 7 péchés capitaux ainsi qu'une représentation du Miracle du Pendu-dépendu. L'église est protégée depuis 1957 comme Monument Historique.

Quelques kilomètres plus loin, au cœur des Landes, se dresse l'église Saint-Pierre de Mons (dans le hameau de Belin-Beliet).

C'est à cet endroit que selon la légende, Charlemagne aurait fait inhumer les compagnons de Roland morts à Roncevaux.

église Saint-Pierre de Mons

Erics, Photo, CC BY-SA 3.0

Fondée à la fin du XI[e] siècle, l'église est composée à l'origine d'une nef unique et d'une abside qui recevra au début du XII[e] siècle une voûte en cul-de-four[1]. On trouve à droite de la porte d'entrée une veyrine[2] murée au XVIII[e] siècle dont l'ouverture donnait sur les fonts baptismaux. Diverses modifications architecturales furent apportées au cours du temps : renforcement de la nef par des contreforts gothiques, ajout d'un collatéral, d'une tour ornée de corbeaux et de fenêtres jouant le rôle d'une tour de défense, bien nécessaire lors des Guerres de Religion. A l'extrême fin du XVII[e] siècle , on y adjoindra une pièce comme sacristie.

A cent mètres en contrebas de l'église se trouve la fontaine Saint-Clair. Celle-ci est composée d'un dôme en grès ferrugineux décoré de fleurs et de statuettes. Elle libère une eau longtemps considérée comme miraculeuse, notamment pour les affections oculaires. Elle est classée depuis 1990 aux Monuments Historiques.

fontaine Saint-Clair

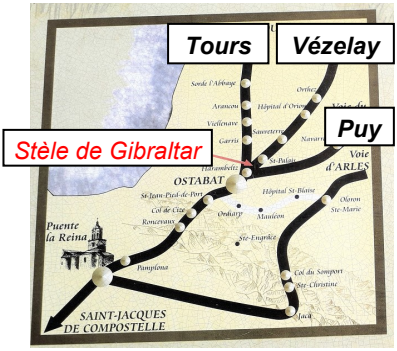
William Ellison, Travail personnel, CC BY-SA 4.0

La stèle de Gibraltar

Cathy Jenard

Xibaltarre est un toponyme fréquent dans la région et a plusieurs étymologies.

Il évoque soit un lieu de campement de Gitans originaires d'Andalousie ; soit c'est une déformation du basque *Salbatore* « Sauveur ». Quoi qu'il en soit, depuis 1964, entre Saint-Palais et Ostabat, un socle d'orientation surmonté d'une stèle discoïdale provenant du cimetière voisin de Sorhapure symbolise la rencontre de trois des chemins compostellans sillonnant la France : les voies de Tours, de Vézelay et du Puy.



J. Luyckx

[1] Un cul-de-four est une voûte en forme de quart de sphère, rappelant la forme du four à pain, utilisée dès l'Antiquité et jusqu'à la fin de la période romane

[2] La veyrine était une croyance en une pratique thérapeutique réalisée avec un orifice par lequel on pouvait faire passer une personne afin de la débarrasser de son mal, ou de l'extraire. Cette tradition a été identifiée dans la région bordelaise mais est largement répandue sous d'autres noms dans le monde.

AFFICHAGE POUR

La pelote basque

Dans les Landes, vous apercevrez les premiers « frontons » de pelote basque. La pelote basque (en basque : *Euskal pilota*) regroupe plusieurs jeux de balle issus du jeu de paume.

Dans la plupart des spécialités, le jeu consiste à envoyer, de volée ou après un rebond, la pelote contre un mur principal, nommé fronton, afin qu'elle retombe sur l'aire de jeu nommée *cancha*. Le point continue jusqu'à ce qu'une équipe commette une faute (*falta*) ou n'arrive pas à relancer la pelote avant le deuxième rebond.

Le Trinquet

Un trinquet est un bâtiment renfermant une zone de jeu quadrangulaire fermée et couverte, généralement utilisée pour la pelote basque, qui se joue alors en intérieur. Il possède un mur de face, comme le fronton, appelé *frontis* sur lequel est frappée la pelote, un mur à droite, à gauche et au fond. Il est équipé d'un pan coupé sur toute la hauteur de la partie droite du *frontis*, d'un *xilo* (« trou » en basque) aux angles biseautés en bas à droite du *frontis* et d'un muret surmonté d'un toit en bois appelé tambour collé au mur de gauche et au mur du fond. Ces particularités entraînent des rebonds parfois imprévisibles qui font le succès du trinquet auprès des pratiquants. Ce type d'installation a pour origine le terrain de jeu de paume français autrefois appelé tripot. Bien que moins répandu que du côté français, il en existe en Espagne, en Argentine, au Mexique, au Chili, et même en Uruguay.

La forêt des Landes… artificielle !

La forêt des Landes (en gascon : *las lanas*) présente une superficie de près d'un million d'hectares. Elle est la plus grande forêt artificielle d'Europe occidentale conduite intensivement et majoritairement en une monoculture de pin maritime. Une partie de la forêt des Landes est d'origine naturelle. Pourtant, sa plus grande partie était en fait une zone humide habitée et travaillée. La volonté d'implanter la forêt est due à plusieurs raisons datant du XIX^{e} siècle, dont l'assèchement du territoire, et la fixation des dunes mobiles du littoral, qui menaçaient les villages. C'est l'ingénieur des Ponts et Chaussées Nicolas Brémontier qui (re-)prit les travaux à son compte. Fort de son influence à Paris, et écouté par de gros investisseurs (les dérivés de la résine seraient indispensables dans la révolution industrielle), il sut convaincre le gouvernement de la nécessité de semer des pins maritimes dans les Landes. Napoléon III, par sa loi impériale du 19 juin 1857, donne ainsi naissance à la grande forêt des Landes que nous connaissons aujourd'hui.

LES PÈLERINS

Pessac Léognan

A la sortie de Bordeaux, vous traverserez le vignoble de Pessac Léognan, situé dans le vignoble des Graves. Il regroupe seize crus classés, sept en rouge, trois en blanc et six crus classés en rouge et blanc. Le château Haut-Brion, seul premier cru classé de 1855 non issu du Médoc, est aujourd'hui le chef de file des 68 châteaux et domaines.

Ses cépages sont, en rouge : le cabernet sauvignon, le merlot et le cabernet franc (sont aussi autorisés par le cahier des charges de l'appellation le carménère, le côt (malbec) et le petit verdot), et en blanc : le sauvignon parfois associé au sémillon (sont aussi autorisés la muscadelle et le sauvignon gris). Un des châteaux connus là-bas est le Château La Louvière…

Le berger landais

Qui n'a pas en tête l'image du berger landais, monté sur échasses et vêtu de peaux de moutons, filtrant ou tricotant tout en surveillant nonchalamment son troupeau de brebis landaises éparpillé dans une lande dénudée ? À la différence du laboureur rivé sur son champ, le berger fréquente les immensités de la lande. Il assure une activité essentielle sans pour autant constituer une catégorie sociale particulière. Parfois membre d'une famille de propriétaires ou de métayers, c'est souvent un homme trop âgé pour le dur travail des champs mais dont l'expérience se révèle précieuse pour la conduite et le soin du troupeau. Il peut aussi être domestique au service d'un propriétaire ou d'un métayer. Il est le plus souvent sous contrat avec un propriétaire qui lui confie alors une métairie réduite : la brasserie.

Le berger landais est aussi fin joueur de fifre, de *boha* ou de vielle et gardien de la tradition orale en matière de contes et légendes.

Un record sur la « ligne des Landes » !

A Labouheyre, comme à Dax, vous croiserez la *Ligne des Landes* de Bordeaux à Dax. Celle-ci présente entre Facture (Lamothe) et Morcenx, et à l'exception d'une légère courbe en gare de Labouheyre, une ligne droite ininterrompue de près de 60km. C'est donc le terrain d'essai idéal pour les hautes vitesses sur rail… en attendant l'arrivée des *Lignes à Grande Vitesse*. Ainsi, les 28 et 29 mars 1955, la SNCF, établit un nouveau record de vitesse sur rail à 331 km/h, réalisé par deux locomotives, la BB 9004 (Jeumont-Schneider), et la CC 7107 (Alsthom). Selon des rumeurs soutenues, la vitesse des deux locomotives fut légèrement différente, mais la même vitesse « officielle » leur fut attribuée pour assurer le même traitement aux deux constructeurs nationaux.

Pèlerinage dans le sud-ouest

Jacques Luyckx

Les neuf jours de marche reliant sur 300 km Bordeaux à Saint-Jean-Pied-de-Port sur la Voie de Tours demeureront un souvenir marquant de mon pèlerinage vers Santiago depuis la Belgique en 2017, comme en témoigne cet extrait de mon carnet de route.

Bordeaux

Après la traversée de la Gironde à Blaye puis l'étape vinicole de Margaux, Bordeaux m'éblouit, à commencer par sa remarquable Maison du Pèlerin, au cœur de la ville, tenue avec soin par des hospitaliers passionnés. Arrivé tôt, j'ai tout le loisir de flâner sur les quais et de parcourir le centre de la ville à pied, y admirer ses trésors, de basilique en cathédrale, de flèche en tour d'horloge - sans oublier le mythique "miroir". Bordeaux, ses trams et ses vélos... Chouette ville, vraiment. Je décide de m'y attarder le lendemain et de m'octroyer un jour de repos pour me consacrer à la visite de la cité. Le matin, circuit commenté en bus, le midi tram jusqu'à la Cité du Vin et retour à pied le long des quais. L'après-midi, visite guidée passionnante par l'office du tourisme sur le thème "Bordeaux médiéval", dans les ruelles étroites de l'ancienne ville avec une foule d'anecdotes et de précisions historiques, un régal pour le pèlerin avide de découvertes !

Les Landes

C'est donc avec regret que je reprends mon bâton de pèlerin (deux en fait, soit autant de bras à mon chariot de randonnée 😊) pour quitter l'agglomération bordelaise et m'engager dans les Landes. Le paysage change radicalement avec de (très) longues allées de sable entourées de pins, avec encore çà et là des cultures et des vignes.

Les étapes se caractérisent certes par une certaine monotonie, mais le pèlerin doit savoir apprécier la variété des paysages que la nature lui offre, quels qu'ils soient. Je chemine à nouveau tout seul. Quel contraste avec l'animation trépidante de Bordeaux la veille ! Les Landes sont traversées à vive allure, avec des étapes moyennes de 40 km. Rien à voir, rien à visiter, personne à rencontrer, alors … en avant toute !

Les hébergements jacquaires se distinguent par leur variété, comme un container à l'arrière d'une pizzeria, un chalet de jardin, ou un centre hippique. Dans la bourgade où trône une borne des 1000 km restants jusqu'à Compostelle, je croise un autre Jacques (un prénom décidément prédestiné aux pèlerins), cheminant en sens inverse depuis Santiago vers le Mont-Saint-Michel.

Les étapes "marathoniennes" à travers les Landes se suivent et se ressemblent, alternant longues routes rectilignes et pistes sylvestres sablonneuses au cœur de la nature, sans patrimoine bâti remarquable, ni cité particulière, ni point d'intérêt. Au cours de ce long été indien, les températures atteignent des valeurs de plus de 25°. Mon chariot de randonnée présente une grande résistance dans le sable, et m'inflige un important effort de traction. Ho hisse !

Dax

Dax constitue une charnière majeure sur la Voie de Tours. Bien que toujours située dans le département des Landes, le paysage y change radicalement. Terminée l'immense forêt de pins traversée depuis 5 jours. Le relief se fait légèrement plus ondulé et préfigure l'approche des Pyrénées. Dax me séduit, avec sa source chaude, ses thermes et sa cathédrale Sainte-Marie. Mon gîte est original. En qualité de lieutenant-colonel d'aviation, j'ai le privilège d'être accueilli par l'équipe des instructeurs belges qui assurent, avec leurs collègues français, la formation des pilotes d'hélicoptères sur Colibri-120 à l'Ecole d'Application de l'Aviation Légère de l'Armée de Terre (EAALAT). Je passe donc une soirée inoubliable avec mes collègues pilotes sur une terrasse à Dax et la nuit dans une chambre du mess officiers de la base aérienne.

Eric Lefort - Hélico Passion

Eurocopter Colibri-120 de l'EAALAT

Pays Basque

Le lendemain, de paisibles routes me mènent à Cagnotte le midi, où mon estomac ne gagne pas le gros lot ... pour cause d'épicerie fermée pile avant mon arrivée. C'est donc deux heures de marche plus loin, à Peyrehorade, que me m'arrête. J'y déguste un surprenant jus de kiwis local. C'est en effet ici que sont cultivés de savoureux kiwis « *hayward* » (verts) et « *gold* » (jaunes). Le formidable chemin qui m'y mène emprunte le tracé d'un ancien tramway à vapeur. Sorde-l'Abbaye me fait découvrir sa vénérable abbaye, dont la visite est gratuite pour les pèlerins. C'est ici que je passe du département des Landes (40) à celui des Pyrénées-Atlantiques (64). J'entre également au Pays Basque. Le Chemin emprunte de paisibles routes et des chemins de campagne sur relief légèrement ondulé dans un paysage très rural. A Bergouey m'attend à nouveau un logement inédit : un studio pour pèlerins aménagé dans la mairie. Mais c'est samedi, je ne peux donc pas conter mes trépidantes aventures jacquaires à la secrétaire municipale ! Tout est désert ici, et je suis seul (cela va changer tout bientôt !). Autre première : c'est le charcutier du village qui m'apporte mon « plateau pèlerin ». J'apprécie ce mets savoureux et local !

Carnet de route

Le 15 octobre est une journée féérique. Parti à 07h15 de Bergouey, j'entame ma journée dans l'obscurité avec la lampe frontale. Puis j'assiste au prodigieux lever du soleil sur les collines du Pays Basque. Pas de brume, le soleil est roi dès 08h00. Rudes montées ensuite, sous une chaleur éprouvante (30 degrés), avec en guise de récompense un panorama époustouflant sur les collines derrière et les Pyrénées devant, et qui mène à la "Stèle de Gibraltar", lieu mythique du Chemin où convergent les trois Voies de Tours, Vézelay et Puy-en-Velay.

En haut, à la chapelle de Soyarza, je rencontre plusieurs autres pèlerins, parmi lesquels Ann et Susan, deux Canadiennes, ainsi que Philippe, venu de Lyon par la Voie du Puy et avec qui je chemine jusqu'à Ostabat. Me voici donc réellement entré dans une nouvelle dimension de mon périple, celle des rencontres quotidiennes avec d'autres pèlerins venus du monde entier, et cette perspective me remplit de joie.

Durant le cheminement aisé entre Ostabat et Saint-Jean-Pied-de-Port, monte l'excitation à l'idée d'atteindre bientôt une étape-clé. Je franchis avec une vive émotion, de concert avec mes compagnes pèlerines canadiennes, la mythique porte de Saint-Jacques pour pénétrer dans Saint-Jean-Pied-de-Port. Dans la rue principale se croisent deux « peuples » distincts, avec d'une part des seniors en excursion touristique (qui nous prennent abondamment en photos, nous les authentiques pèlerins, un peu comme des bêtes curieuses ou des attractions folkloriques) et d'autre part les pèlerins internationaux venus des quatre coins du globe, prêts pour le grand départ demain pour « leur » Camino, alors que moi j'aurai déjà parcouru près de 1600 km. C'est sûr, demain mon Camino à moi va prendre une tournure radicalement différente. Après 46 jours de grande solitude depuis la Belgique marquée par la traversée en solo de la Douce France, place au cheminement avec mes pairs venus du monde entier !

C'est ici que j'ai l'immense plaisir d'accueillir mon frère Alain, qui progressera avec moi durant six jours sur le Camino Francés jusque Logroño. Alain avait effectué le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle en 2014 à vélo, puis une semaine à pied sur le Camino Norte, et se réjouit d'accompagner cette année son petit frère dans la mythique traversée des Pyrénées et de vivre avec lui les premières étapes espagnoles du Camino Francés. Une belle aventure fraternelle s'annonce !

La Via Podiensis enfin « branchée » !

Emilio Exposito Blanco

Ultreia, Ultreia … Enfin, une application pour le smartphone sur la Via Podiensis !

Oui vous avez bien lu … La voie du Puy-en-Velay possède sa propre application.

Elle n'a certes pas le niveau de détail que l'on peut trouver dans les autres guides de la série « *Wise Pilgrim* », mais elle peut tout de même être bénéfique pour votre planification ou pour vous aider à trouver votre chemin.

Elle comprend :

Un répertoire des hébergements : des centaines d'hébergements en cours de route.

Des cartes : elles fonctionnent avec ou sans connexion Internet et vous aident à garder le cap. Elles montrent également les emplacements de tous les hébergements ci-dessus.

Une carte d'altitude : cette vue pratique vous donne un aperçu du relief qui vous attend, par monts et par vaux. Et si vous partagez votre position, cette carte vous montrera où vous êtes en cours de route.

Seul petit bémol, elle est actuellement disponible uniquement en anglais.

Quand nous l'ouvrons, elle montre les 3 régions : Auvergne, Occitanie et l'Aquitaine que vous traverserez tout au long de la voie. En cliquant sur la région souhaitée, elle indique les villes et villages traversés et propose quelques pictogrammes tels que couchettes, lits, pharmacies, repas, magasins, distributeurs de billets et transports.

Elle indique aussi le nombre de kilomètres qu'il vous reste à parcourir jusque Saint-Jean-Pied-de-Port. En ouvrant la cité choisie, les auberges, gîtes et autres hébergements s'affichent. Les pictos montrent ce à quoi vous avez droit dans ces hébergements, le nombre de places et le prix.

Pour terminer vous pouvez y laisser un commentaire.

Ma paix en chemin

Jacques Luyckx

Bergouey, 14 octobre 2017. Dans ce modeste village des Pyrénées Atlantiques, où j'ai déposé mon sac avant de poursuivre ma route le lendemain vers Ostabat, ultime étape de la Voie de Tours en provenance de Paris, le soleil se couche sur les collines qui constituent les contreforts des Pyrénées. Nous sommes proches de l'Espagne et bientôt se termine la traversée en solitaire de la France avant d'entamer le mythique Camino Francés. Dans les couleurs flamboyantes du crépuscule, se détache une croix. Une simple croix. Un signe de paix, assurément. Profondément ému par ce spectacle aussi simple que symbolique, je m'interroge sur le sens de mon chemin. Quelle place revêt la paix dans ce long cheminement entamé il y 44 jours déjà ?

Moi, je ne marche pas pour la paix, au sens large. « Marcher pour la paix dans le monde ? » Oh non, telle n'est pas ma démarche. Plus modestement, je marche dans une perspective plutôt personnelle, basée sur l'introspection, la rencontre avec moi-même et avec les autres. A cœur ouvert, je dresse le bilan de ma vie, je me remets en question. Et ma pérégrination est également enrichie d'une dimension spirituelle.

Paix intérieure

Pour moi, la paix, telle que je la ressens, va de pair avec le sentiment de sérénité qui empreint ma longue marche et mes temps de réflexion, ainsi qu'avec l'harmonie dans mes relations avec les autres. Pèlerin au long cours parti sur les chemins de Belgique, de France et d'Espagne, le lâcher-prise progressif au fil des jours contribue à l'oubli des tracas du quotidien, à la fuite du rythme effréné du monde professionnel ainsi qu'à la prise de distance envers les malheurs de la planète dont nous assomment en permanence les médias. Marcher ainsi à l'abri des vicissitudes du monde réel me permet de retrouver la sérénité propice à la recherche de la paix intérieure.

Paix et nature

Le silence qui empreint les chemins de Compostelle plonge le pèlerin dans un état de profonde sensibilité à la nature. Sa déconnexion avec le fracas du monde moderne lui assure sa reconnexion avec la douceur des sensations qui bercent l'environnement naturel. C'est ainsi qu'au fil de mes pas, j'aurai appris à goûter l'apaisement que me procurent le son du vent caressant les roseaux au bord de la haute Sambre, le chant des oiseaux sur les berges de la Loire, le clapotis du courant de la Somme, ou le pas des chevaux en forêt de Compiègne. Les couleurs chatoyantes de l'automne, partout le long de mon chemin, m'auront procuré le privilège d'admirer une palette inégalée de couleurs sublimes, allant des feuilles mortes sur le vieux canal de Ronquières aux vignobles du Bordelais en passant par les subtiles nuances de la Rioja ou celles des chemins ensablés des Landes. Et que dire encore des délicats jeux de lumière, comme les levers de soleil sur la Meseta, les illuminations du ciel au cœur de l'orage qui m'a arrosé en franchissant les Pyrénées ou le soleil bas éclairant les chemins empierrés de Galice en fin d'après-midi ? La symphonie pastorale ainsi offerte aux cinq sens du pèlerin lui procure une sérénité sans pareil.

Paix des rencontres

Pérégriner, c'est marcher à cœur ouvert. Les pèlerins, dont les longues heures de marche au contact avec la nature favorisent la paix intérieure, se surprennent à se livrer aisément aux autres, abaissant ainsi les barrières liées aux classes sociales, aux métiers et aux codes qui régissent les relations au sein de notre société hiérarchisée et empreinte de préjugés. L'apaisement individuel facilite dès lors l'authenticité des échanges avec l'Autre, dans un profond respect mutuel. Les masques tombent, les confidences s'échangent. Les peines, les douleurs et les épreuves sont quelque peu allégées lorsqu'elles sont partagées. Jamais je n'oublierai cette courageuse jeune Française, traumatisée par une agression physique et qui cheminait pour guérir, pour chasser ses démons, pour retrouver confiance en elle, confiance dans la vie. Elle s'est livrée avec moi avec pudeur. J'ai rencontré à Saintes une Gantoise, partie un mois sur la Voie de Tours pour sortir d'un burn-out. Une troisième rencontre marquante fut celle d'un jeune délinquant en marche avec l'association Seuil, en guise de peine de substitution à la prison. Ce sont autant d'histoires poignantes et de rencontres extraordinaires qui procurent la paix par l'écoute, l'échange, l'empathie et la mise en confiance, sans tabou, et toujours avec respect .

Terminons par un épisode marquant vécu au pied de la Cruz de Ferro. Une compagne pèlerine et moi avions chacun emporté depuis chez nous un caillou à placer au pied de la Croix de Fer, fidèles à cette tradition ancestrale. Un geste lourd de sens, éminemment personnel, et symbolisant un geste de paix : se dégager du poids affectant parfois nos existences pour nous alléger et aborder la vie sur un nouveau chemin. Notre chemin de paix.

Paix en chemin !

Véronique van der Stegen ♫ *un texte à associer à l'Adagio de Jean-Sébastien Bach*[1]

Que de boulettes de papier n'ai-je pas jetées avant d'écrire ce texte.
Et puis, tant pis, finie la pudeur, je vais vous livrer ce qui se loge au fond de mon cœur.

Aujourd'hui, 13 octobre, sur le quai de la gare de Louvain, 8h15 du matin, direction : Liège-Guillemins. J'écris. Je vous écris. Je vais vous confier un secret.

Ma vie a commencé à l'âge de 17 ans. Avant cela, c'était l'enfance avec sa part d'insouciance, mais aussi, déjà par moments, sa part d'ombre. Je suis née à l'âge de 17 ans, en pleine conscience. J'ai failli me noyer. Un accident tout bête. Une imprudence lors d'un périple en kayak. La cascade m'est tombée sur la tête. Mon âme a quitté mon corps. J'ai quitté la terre. Je me suis trouvée, à toute allure, aspirée dans l'obscurité d'un tunnel, vers je ne sais où. J'ai vu en moins d'un instant, ma vie défiler.

Une voix m'a parlé : « *es-tu prête ?* »

Dans cette dimension hors du temps, je lui ai répondu :
« *Je ne veux pas mourir avant d'avoir connu* ...(?) »

Aussitôt, cela m'a été donné de revenir à la vie. J'ai trouvé les forces nécessaires pour nager sous l'eau, de pouvoir échapper à la force de la chute d'eau qui m'enfonçait dans le fond de la rivière. Désormais, ma vie ne sera plus jamais comme avant. C'est ma deuxième naissance.

Je suis devenue porteuse de ce message, à moi de le vivre le mieux possible.

N'ayez pas peur, faites confiance à la vie.
Plus vous lâcherez prise, plus la sérénité viendra à vous.

Laissez-vous flotter comme un bout de bois emporté par le ressac des vagues.

Nourrissez-vous de beau, bannissez l'ombre.

Écoutez votre voix intérieure.

Réfugiez-vous dans le silence, dans votre silence.

Si par moment vous devez côtoyer la haine, ou souffrir de séparation, ou de souffrance physique ou morale ou tant d'autres épreuves qui rendent l'humain si vulnérable, si fragile, réfugiez-vous dans votre paix intérieure. Là se trouve votre chemin de vie. Votre lumière. Sachez que vous êtes aimé.

Parlez à la voix que vous n'avez peut-être jamais entendue. Parlez-lui tous les jours et même plus que vous ne le pouvez. Elle sera auprès de vous, elle vous répondra et vous soutiendra car elle répond. Elle aime, elle console, elle guide, elle protège.

La lumière est auprès de nous. Elle vit avec nous et en nous. Soyez des chercheurs et des semeurs de lumière. La lumière vous grandit, vous nourrit. La lumière est source de toute vie.

Prenez le chemin de l'invisible pour vivre le visible.

[1] Adagio de Jean-Sébastien Bach extrait du Concerto en ré mineur BWV974, interprété par Elise Robineau
A écouter sur : www.youtube.com/watch?v=vJIaaL94RR0

Prenez le chemin du visible et vivez l'invisible. Les deux ne font qu'un.

Pouvoir en prendre conscience, vous procure une immense joie.

La lumière ? C'est vous ! Votre grand départ en fait partie. Il est une porte que l'on accepte d'ouvrir pour aller vers elle, vers la paix de son chemin. Il est la continuité.

Et la séparation ? Son chemin est tellement douloureux, et, pourtant au bout de celui-ci, demeure la flamme de vie, qui ravivera le feu de votre cœur sans jamais oublier cette blessure qui s'y loge.

Oups ! 8 h 26, le train est sur le quai. A toute vitesse, j'y grimpe. Le contrôleur me dit : « *Traversez !* ». Je ne comprends pas. « *Allez à gauche !* » Je ne comprends toujours pas. « *Mettez-vous en première, vous serez plus tranquille !* » J'ai compris. Il revient vers moi et dans un grand sourire liégeois me dit : « *On est mieux là !* »

C'est cela la vie, faire confiance !

Passerais-je un ravin de ténèbres,

Je ne crains aucun mal car tu es prêt de moi,

Ton bâton, ta houlette sont là et me consolent,

Oui, grâce et bonheur m'habitent tous les jours de ma vie ...

(Psaume 22).

Paix en chemin !

8 h 59, arrivée à Liège-Guillemins. Sur le quai un SDF couché à même le sol, et puis, un autre et encore un autre. Rien n'est certitude. Je doute. Qui suis-je ?

Tout est remis en question. Quelle est ma paix en chemin ? Que de fragilité. Mes bases s'effondrent.. Et pourtant la voix m'a parlé.

Elle m'a dit de témoigner.

Comment ? Je ne sais pas.

Quel est mon chemin ?

Je terminerai par un petit poème qui m'est venu à l'esprit, et que je vous partage ici ...

Si on te dit :
- Ne cours pas derrière les étoiles,
Oui, tu courras derrière les étoiles.

Si on te dit :
- Ne cours pas derrière la lune
Oui, tu courras derrière la lune.

Si on te dit :
- Ne cours pas derrière le vent,
Oui, tu courras derrière le vent.

Tu as raison,
La vie est liberté,
La vie est joie,
La vie est danse.

Laisse vivre ta félicité,
Laisse vivre ta vie.
Crée,
Chante,
Cours,
Pleure,
Et, va vers l'Amour !

OH, OUI !
DEVENONS PELERINS DE LA PAIX !

Pierre Genin - photos : J. Luyckx

« Pèlerins, vous qui partez cette année pour rendre un culte vivifiant à saint Jacques, je vous en supplie, devenez des pèlerins de la Paix ! Devenons des pèlerins de la Paix. Nous pèlerins de Saint Jacques, nous en sommes capables. Cette année, c'est à cela que nos expériences pèlerines doivent servir. Marchons pour la paix ! La paix dans nos pays, dans nos institutions, dans nos familles, dans nos propres cœurs. Alors le monde sera plus beau. Que nos marches soient une croisade pour la paix dans le monde tout entier. »[1]

« Evite le mal, agis bien, recherche la paix et poursuis-la ! »[2]

« La paix est le fruit de la confiance en la nouvelle alliance entre le pécheur et le Père. Paix intérieure ! Miséricorde ! »[3]

« Difficile d'exprimer ce que l'on ressent tous, à cet instant. Un sentiment de paix et de sérénité. C'est l'union parfaite, la communion. »[4]

Les trois plus beaux mots de la langue française sont, pour moi, Amour, Communion et Paix. Je les apprécie tout particulièrement car ils renvoient à trois belles réalités puisqu'elles comblent le cœur humain. Sur le chemin, nous marchons pour que ces réalités nous habitent et nous rendent heureux parfaitement ! Pierre-André, pèlerin de Rome, aujourd'hui Père-Abbé d'une communauté cistercienne, avait gravé sur son bâton : « *Pax vosbiscum* ! » « Que la paix soit avec vous ! » Que souhaiter de mieux aux personnes inconnues rencontrées sur le chemin ?

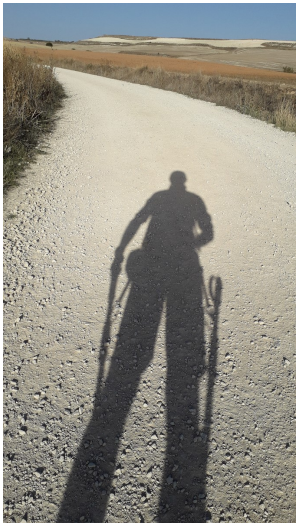
La paix, nous y aspirons tous, de tout cœur. Et pourtant nous vivons dans un monde qui a tant de mal à y parvenir. Ces belles valeurs sont difficiles à vivre car elles représentent un idéal vers lequel tout humain peut tendre. Mais souvent elles sont galvaudées. Le monde vit le contraire et les gens en sont malheureux. L'autre est considéré comme un ennemi, un rival, quelqu'un dont il faut se méfier. Quand les plus forts s'attaquent aux plus faibles, ils les détruisent, les démolissent, les anéantissent et la planète tremble !

[1] Genin Pierre, Procession Saint-Jacques, le 29.05.2004, Devenons pèlerins de la paix
[2] Psaume 34, 15.
[3] Camparidès Pierre, La voie et ses chemins, p. 140.
[4] Depont Béatrice Angèle, 800 000 foulées pour Compostelle, Une jument et une fille à Santiago, Editions du Vieux crayon, 2001, p. 92.

Et moi, je pleure !

« L'autre n'est pas un ennemi. Il peut devenir, comme sur le Camino, un frère ou une sœur, qui partent sur les chemins du monde la main tendue et le coeur ouvert. »[5]

Il y a aujourd'hui quarante guerres dans le monde. Et celle du coronavirus n'est pas la moindre… On n'a jamais autant parlé de pédophilie à tous les niveaux et dans tous les milieux. Il y a aussi la violence conjugale ou familiale où l'autre, l'être qui devrait être choyé et aimé, est violenté, battu, torturé physiquement et mentalement et tué. Lentement mais sûrement, le bourreau-harceleur a le temps. Je n'oublie pas la maltraitance des personnes âgées et les victimes du racisme… Je pense à George Floyd, aux Etats-Unis, étouffé par un policier blanc qui lui a mis son genou sur la gorge. Agonisant en 8 minutes, le supplicié noir en est mort en disant : « Je ne peux pas respirer ! » Sous l'œil et le regard impuissants de millions de téléspectateurs. Je termine par les dirigeants, dictateurs ou élus démocratiquement qui oppressent leur peuple alors qu'ils devraient être au service de leur pays. J'en oublie presque l'enfer des camps de concentration, d'extermination et de rééducation. Ce monde ne tournerait-il pas à la folie ? Est-ce ce monde-là que nous voulons pour nous-mêmes et les générations suivantes ? *« Si le monde tourne à la folie, ne nous laissons pas gagner par les nombreuses idées de mort dont nos sociétés sont si friandes. Non, bannissons l'irrespect et l'intolérance qui conduisent aux guerres. »*[6]



Au moment de la Pentecôte, le Christ laisse une parole de vie, à ses apôtres. Saint Jacques, lui aussi, l'a entendue : *« La paix soit avec vous. »*[7] Le Christ non seulement exige d'aimer notre prochain mais il va même plus loin en disant : *« Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent ! »*[8] Humainement, c'est impossible tant aimer et pardonner sont choses difficiles qui demandent humilité alors que nous sommes si souvent habités par l'orgueil. L'idéal est difficile à atteindre. Mais avec la grâce de Dieu…

Pour être heureux, le pèlerin doit être en accord avec lui-même. Bien dans sa peau, son corps, son âme, sa personne, sa personnalité. Une certaine sérénité l'habite et il est devenu, au fil des ans, le meilleur ami de lui-même. A Compostelle il est habité par un sentiment de victoire sur soi-même. Sentiment de paix profonde, le pèlerin ne sera plus jamais le même car il a vécu une expérience de vie très forte, indélébile, et qui l'aidera à assumer au mieux le reste du parcours de son existence. Une telle expérience de vie, personne ne pourra jamais la lui enlever.

[5] [6] Procession Saint-Jacques, le 29.05.2004, Devenons pèlerins de la paix
[7] Jean 20, 19.
[8] Matthieu 5, 44.

Il est heureux, le pèlerin de Saint-Jacques, d'un bonheur qui le récompense de tous ses efforts librement accomplis et assumés, parfois vécus dans les douleurs ou la souffrance. *« La marche permet de tenter une réconciliation intérieure et personnelle. »*[9] *« Je déambule avec une lenteur extrême dans ces lieux. Une joie profonde m'envahit. Pas une joie extravagante que procurerait l'accomplissement d'un défi, mais la paix que m'a value l'acceptation, en pleine confiance, de l'inconnu. Cet inconnu m'a guidé à travers le monde des peurs et des ombres vers ce qu'il y avait de plus grand en moi. Lève-toi et marche parce que tu en es digne. »*[10] *« A notre tour, devenons pèlerins, de vrais pèlerins. Le pèlerinage à Compostelle devient alors le mode de conversion pour chaque pèlerin qui se laisse transformer par cette belle démarche qui est aussi vieille que le monde est monde. Acceptons de transformer notre cœur de pierre en un cœur de chair. Alors nos pèlerinages serviront ! »*[11]

Le marcheur de la foi doit aussi être en accord[12] avec l'autre, son frère, sa sœur, son prochain. Il doit tendre vers son cœur, le cœur de l'autre. Il sera alors en harmonie avec l'autre respecté dans toutes ses différences. Un couple heureux n'est-il pas un couple où chacun tend vers le cœur de l'autre, un peu, beaucoup, passionnément ? Le Christ exige la réconciliation avec son frère avant même d'accomplir un pèlerinage. Sinon à quoi bon ?! *« Quand donc tu vas présenter ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; viens alors présenter ton offrande. »*[13]

Le pèlerin de Saint-Jacques peut aussi être en accord et renouer le contact avec son Dieu qui n'attend que cela. Le Dieu de la Bible est pardon, miséricorde, tendresse et amour et ne souhaite qu'entrer à nouveau en communion avec son pèlerin bien-aimé. Un pèlerinage ne sert-il pas aussi à renouer une telle communion, à célébrer une belle réconciliation ? Chacun y retrouve ainsi son compte : le pauvre pèlerin pécheur et le Bon Dieu. Et notamment lors d'une Année Sainte, nous sommes faits pour la joie et le bonheur de vivre ensemble, en communion les uns avec les autres, ainsi qu'avec Dieu. A la Croix de Fer, chaque pèlerin dépose sa petite pierre, symbole de son lourd passé de péchés. Il souhaite enfin se réconcilier avec Dieu, et être à nouveau en accord avec la volonté divine. *« Vivez un pèlerinage de retour vers le Père et surtout redécouvrez son infinie miséricorde. »*[14]

A la Croix de Fer ou dans la cathédrale de Compostelle, peut-être et idéalement, y recevra-t-il le sacrement de la réconciliation ? *« Suite à un long chemin vers Toi, je désire me réconcilier avec Toi, Seigneur, à cause de tous mes manquements, mes fautes, mes erreurs, mon péché et Toi seul es capable, dans ton immense miséricorde, de me pardonner ! »*

---

[9] Poussin Alexandre, Marche avant, Robert Laffont, 2011, p. 291.
[10] de Fooz Sébastien, A pied, à Jérusalem, p. 253.
[11] Procession Saint-Jacques, le 29.05.2004, Devenons pèlerins de la paix
[12] « Accord » vient du latin « *ad cordem* » Ad : vers. *Cordem, cor cordis* : le cœur. Être en accord c'est donc tendre vers le cœur de l'autre.
[13] Matthieu 5, 23-24.
[14] Mgr Cadilhac, Avril 1990.

En tant que pèlerins de Saint-Jacques, devenons, soyons et restons des pèlerins de la Paix ! Marchons, roulons pour la paix ! Construisons un monde plus beau à vivre ensemble ! Rêveur, idéaliste, le pèlerin ? Oui, bien sûr ! Si c'est pour vivre mieux, en harmonie et en meilleure communion les uns avec les autres, alors oui soyons rêveurs et idéalistes. Faisons en sorte que les humains travaillent à l'équilibre du monde en prônant la paix, la communion et l'amour. Prônons la concorde plutôt que la discorde. Le pèlerin de la paix préfère la communion des cœurs à la froide solitude des cœurs ; l'amour à la haine et la paix à la violence. Construisons des ponts plutôt que des murs. Il préfère l'autre en tant qu'ami plutôt qu'en ennemi ; le respect à l'irrespect et la tolérance à l'intolérance qui, tôt ou tard, conduit aux guerres.

Sur les chemins de Saint-Jacques, ainsi que « dans nos associations jacquaires, le pèlerin de la paix prône la Confiance plutôt que la méfiance ; la Paix plutôt que la guerre ; la Vérité plutôt que le mensonge ; le Don de soi plutôt que l'égoïsme ; l'Humilité plutôt que l'orgueil ; le silence intérieur plutôt que le bruit ; l'Entraide plutôt que le chacun pour soi ; la Bonté plutôt que la malhonnêteté ; la Vie plutôt que la mort.»[15]

« Croyons que la paix vaut mieux que la guerre. Prions pour la paix ! Travaillons pour la paix ! Courage, mes Amis, il y a du travail ! Une fois revenus du pèlerinage, remplis de force nouvelle, mettons-nous à nouveau, au travail, au service d'un monde plus juste, plus beau à faire ensemble. »[16]

J'aime prier la belle prière de saint François d'Assise. Elle résume tant de choses : je la médite, je la récite, je la prie lorsque la route se fait difficile ; elle m'est alors plus légère !

« Seigneur, fais de moi un artisan de ta paix !
Là où il y a la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette ta lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô maître, que je ne cherche pas tant
A être consolé… qu'à consoler ;
A être compris… qu'à comprendre ;
A être aimé… qu'à aimer. »

Ultreia sur le chemin de la communion, de l'Amour et de la Paix ! Que la Paix soit avec vous et que les grâces de Paix vous accompagnent sur votre chemin de vie, jusqu'à la prochaine Année Sainte !

[15] Procession Saint-Jacques, le 29.05.2004, Devenons pèlerins de la paix.
[16] Ibid.

Le Chemin du Portugal
Paix en chemin, chemin de la paix

Vincent Coppieters

En relatant son récent pèlerinage sur la Voie du Portugal[1], Vincent Coppieters nous fait partager la paix ressentie sur son Chemin. Au-delà de la dimension personnelle de son aventure portugaise, Vincent nous offre un passionnant carnet de route en pleine période Covid, marqué par des rencontres émouvantes, enrichi d'anecdotes et magnifié par des paysages à couper le souffle, de quoi nous donner envie de marcher sur ses pas !

Présentation du chemin du Portugal

Le chemin du Portugal est devenu l'une des voies jacquaires les plus fréquentées, la seconde après le *Camino Francés*. Désormais, 95 000 pèlerins[2] y cheminent par an, regroupant ainsi près de 27 % de l'ensemble des marcheurs annuels vers Saint-Jacques. Long d'environ 600 km, il relie Lisbonne à Saint-Jacques en passant par Porto. Le tracé suit d'abord le fleuve Tage. Une variante passe par Fatima, autre haut lieu de pèlerinage chrétien. A partir de Porto, le tracé suit principalement la côte.

Je suis parti le 13 juin 2021 et arrivé le 11 juillet 2021, soit environ 25 jours de marche. Cette année, la faute à ce maudit Covid, le nombre de pèlerins était très réduit. Peu de monde donc sur le chemin et dans les auberges. Sur la partie après Porto, nous étions certes un peu plus nombreux, mais pas beaucoup plus d'une dizaine quotidiennement dans les auberges. La première partie de ce parcours est encore « jeune » ; il n'existe que depuis environ une vingtaine d'années, il gagnera à s'écarter des routes et de la circulation. Plus loin, il prend de plus en plus des sentiers et chemins de campagne.

Le chemin est généralement très bien balisé. Mais il est toujours préférable de posséder une carte détaillée avec soi en cas d'hésitations, ou parfois même de la perte des repères du chemin.

Les gens rencontrés sont toujours accueillants. Ils reconnaissent le pèlerin à son sac sur le dos (évidemment). Ils sont toujours prêts à donner un conseil, à remettre sur le droit chemin et à fournir l'eau nécessaire. La « vieille génération » (au-delà des 50 ans) connaît généralement un peu de français, qui était enseigné comme seconde langue. Ils sont alors très heureux de rencontrer un pèlerin s'exprimant dans la langue de Voltaire et de pouvoir montrer qu'ils connaissent sa langue. C'est une facilité et un « plus » pour un francophone au Portugal.

[1] Le récit complet de Vincent est conté sur son blog, riche en anecdotes et en photos : www.polarsteps.com/VincentCoppieters/3994401-le-chemin-de-compostelle-au-Portugal

[2] (NDLR) 95 000 en 2019 suivant les statistiques du bureau pèlerin, qui différencie le *Portugués intérieur* et Portugués de la Costa. Ensemble, ils totalisent 95 000.

Lisbonne

J'ai pris un vol direct de Bruxelles à Lisbonne. J'ai consacré deux jours à visiter la ville pour m'imprégner de celle-ci et du Portugal, avant de partir sur les chemins.

De Lisbonne à Porto en passant par Fatima

La voie à partir de Lisbonne vers Porto, longue de près de 400 km, n'est pas tellement fréquentée. De 3 à 5 pèlerins par jour y partaient pendant ma marche. Elle est plus utilisée à partir de Porto vers Santiago (près de 200 km) avec 5 à 10 pèlerins par jour. Ces données s'inscrivent dans le contexte très particulier de ma période, puisque j'aurai marché de la mi-juin à la mi-juillet 2021, en pleine période de Covid.

Partant de Lisbonne, le tracé suit le **Tage**, large fleuve qui vient des montagnes du centre du Portugal. Le chemin est beau lorsqu'il peut suivre le cours d'eau. C'est la pleine campagne alluvionnaire avec d'immenses cultures. Les auberges y sont plus ou moins bien espacées.

L'accueil au Portugal est toujours cordial. J'ai deux excellents souvenirs.

L'un à **Valada**. Paula y tient le lieu. Elle était architecte mais a décidé de s'installer à la campagne dans une vieille ferme abandonnée. Elle a travaillé dur pour remettre les lieux en ordre. Elle parvient à y survivre grâce à son travail courageux et quelques économies. Un jour d'hiver, un pèlerin égaré sonne à son portique. Elle lui ouvre et l'héberge. Elle apprend ainsi qu'elle habite sur le chemin de Compostelle. Elle l'ignorait complètement. Mais son accueil était tellement chaleureux que le pèlerin en a répandu la bonne nouvelle. Et depuis lors, elle reçoit 10 à 20 pèlerins en saison. J'étais seul. Paula est charmante, pleine d'attention et de disponibilité. Le repas partagé avec son mari (Alzheimer profond) et un ex-pèlerin fut inoubliable. Ce Français qui est tombé sous le charme du lieu et de l'accueil y revient chaque année pour aider à l'aménagement. Il roule en Tesla, qu'il m'a fait découvrir par un petit tour dans les environs ! Paula est une femme merveilleuse, connaissant le français. Les échanges furent enthousiastes tellement elle respirait la joie et la vie. Que du bonheur !

L'autre souvenir est à **Caxarias**. Maria est une femme fermière et occasionnellement aubergiste, avec un immense cœur sur la main. Le logement était simple et sobre, mais elle nous a ouvert son cœur et faisait tout pour nous rendre heureux. Cette femme a laissé son mari partir travailler en France pendant qu'elle continuait à exploiter courageusement la ferme. Et qu'advint-il après quelques années ? Le mari n'est plus rentré ayant trouvé une Française à son goût. Elle continue donc à exploiter seule sa ferme située le long du chemin, et où nous avons poussé la porte pour une nuit. Elle a tout fait pour nous rendre heureux et nous faire plaisir. Quelle gentillesse, malgré sa vie triste, courageuse et sans enfant, que son mari ne lui a jamais donné. Je la porte toujours dans mes pensées.

Avez-vous remarqué ? J'emploie le terme « nous ». Car sur les chemins, il y a aussi le miracle des retrouvailles, comme Jean, ce Français de Paris. Nous nous sommes rencontrés dans une auberge où nous étions les seuls pèlerins. Bien vite, nous avons sympathisé. Évidemment, la langue est un point commun qui facilite le dialogue. Évidemment un Français de Paris va refroidir plus d'un. Ah, les préjugés ! Ici, rien de tel. C'est vrai qu'il ne connaissait que le français … pas très facile en voyage à l'étranger. Jean connaissait beaucoup de choses, et ... un « commercial » a toujours quelque chose à dire. Mais avec lui, c'est différent. Nous avions beaucoup de points de convergence. Nous avions le même âge. Lui avait soixante-dix ans, et moi, septante. Il était bon sportif. Il avait aussi déjà fait plusieurs chemins de Compostelle. Bref, nous marchions au même pas, et nous avons continué ensemble jusqu'à Saint-Jacques.

Une variante du chemin passe par **Fatima**, situé à 125 km de Lisbonne. C'est le lieu de pèlerinage suite aux apparitions de la Vierge Marie en 1917 à 3 jeunes enfants bergers. Je m'y suis arrêté une demi journée pour découvrir, visiter, apprendre et prier. C'est un sanctuaire fréquenté tout au long de l'année, principalement lors des fêtes mariales. Lorsque je suis passé, tout était beau et incitait à la prière mais peu de monde et un site bien calme. Les petites maisons de l'époque des enfants ayant vu les apparitions existent encore et sont visitables non loin du site principal. Ce qui est amusant sur ce chemin après Fatima, c'est la rencontre fréquente de pèlerins qui font le "*regresso*". En fait, ce sont des pèlerins qui viennent du nord du Portugal et qui font tout simplement le pèlerinage vers Fatima.

De Porto à Santiago

En passant par Porto, je me suis arrêté une journée pour découvrir la ville et ses fameux vins et apéritifs. C'est déjà une grande ville ; avec ses environs et sa banlieue, elle possède une population de près de deux millions d'habitants. C'est la seconde ville du pays.

Elle tire son nom du mot « port » donnant vers l'océan sur la façade atlantique et le fleuve Douro. Elle conserve un centre moyenâgeux avec des collines accidentées. La ville est traversée par le Douro qui a une largeur de 200 mètres à cet endroit. Les deux rives sont reliées par un immense pont entièrement métallique réalisé en 1886 par un disciple d'Eiffel. L'étage supérieur a près de 400 m de long ; il présente une admirable promenade surplombant les deux parties de la ville.

En quittant la ville, le chemin longe la côte. Il est magnifique ! Il est réalisé sur les passerelles préservant le sol et la végétation des dégradations.

Ces zones sauvages sont entièrement protégées. Lorsque je suis passé, il y avait énormément de plantes et de fleurs. C'est un paysage de dunes sauvages très bien conservées. Souvent, le chemin longe la mer et la plage toutes proches ; il est aussi possible de marcher sur le sable. Je trouve ces randos magiques. Le mouvement des vagues lisse la plage et les marées offrent une musique naturelle pleine de richesse et de calme.

Ce chemin est très apaisant. La marche offre la sérénité. Ici, j'ai trouvé la Paix.

Le pèlerin que je suis est bien loin des tracas de la Vie. Il est immergé par la douceur de la Nature qui se révèle admirable et de toute beauté particulièrement à cet endroit. Est-ce un morceau oublié du "paradis terrestre" ?

Traversée « nautique » entre le Portugal et l'Espagne

Un singulier pèlerin au repos !

En Espagne, l'ambiance change. Dès le passage de la frontière, c'est l'espagnol qui domine, bien évidemment. Les maisons dans les villages et petites villes sont aussi différentes. Le balisage, lui, est toujours correct. Nous rencontrons les bornes en grès avec les indications de la direction et de la distance restante. Nous approchons de Compostelle. Il doit rester environ 150 km. Nous y serons dans moins d'une semaine. Nous rencontrons déjà plus de pèlerins. Toutes les auberges ne sont pas ouvertes. Et celles qui sont ouvertes condamnent deux tiers des lits. Il y a donc lieu d'être prudent et de réserver bien à temps si nous ne voulons pas dormir à la belle étoile ou dans des hôtels luxueux. Nous ne sommes en effet que d'humbles et de modestes pèlerins.

Nous apercevons aussi les premiers *hórreos* (greniers à blé sur pilotis en pierre ou en bois) ; décidément, nous sommes bien en Galice.

Les marques de bières sont aussi différentes, mais nous nous y habituons facilement. « Lorsqu'on a soif, toute bière l'étanche » (célèbre dicton pèlerin). Nous retrouvons aussi les célèbres calvaires de pierre avec le Christ d'un côté et la Vierge de l'autre. Sur l'un de ceux-ci, nous trouvons un pèlerin, sac à dos bien chargé.

Conclusion

Le chemin du Portugal est un des beaux parcours des pèlerinages de Compostelle, surtout sur sa partie après Porto. Il rejoint les plus beaux tracés du chemin côtier du "Norte". C'est un magnifique et incroyable mélange de terre, de mer, de ciel.

Loin de l'agitation des centres d'activités humaines, le pèlerin se retrouve en pleine nature, magnifique, diverse, resplendissante, rayonnante. L'âme et les pensées du pèlerin s'élèvent. Il est au cœur de la beauté de notre Terre. Il la vit de l'intérieur. Elle le pénètre et l'envahit. Le pèlerin fait partie de cette création. Il est un élément de cet infini. Il est atteint par la sérénité. Il parvient à l'extase.

L'arrivée à Saint-Jacques est toujours un aboutissement. La réalisation d'un projet, d'un rêve, de beaucoup d'efforts. Mais quel bonheur d'admirer la cathédrale de Saint-Jacques après une longue et difficile attente !

Que d'émotions débordantes !

Nous avons gravi un sommet, et nous contemplons l'objectif rêvé, heureux et en paix avec nous-mêmes et avec le Monde.

Cécile Hoskens à la recherche des Jacobalia en Belgique

Pierre Genin

« Nous ne pouvons qu'éprouver un sentiment d'admiration pour ce travail de longue haleine qui aboutit à un superbe et imposant ouvrage. […]
Ce travail est comme une étincelle d'éternité qui inscrit Cécile dans la longue cohorte des pèlerins qui, depuis plus de mille ans, rejoignent Saint-Jacques-de-Compostelle. » [1]

« Par le terme « jacobalia » on désigne tous les objets, églises et maisons d'hôtes, noms de rues, pierre de pignon, statues, peintures, drapeaux, insignes de pèlerin, insignes, etc. qui réfèrent au culte de Jacques le Majeur et au pèlerinage à Compostelle, d'hier et d'aujourd'hui. » [2]

Cécile Hoskens est bien connue des Amis de Saint Jacques en Belgique tant du côté wallon que du côté flamand. Et pour cause. Dès 2012, elle s'est mise en quête de trouver ou de retrouver toutes les traces de saint Jacques dans toute la Belgique. Quand elle venait aux réunions des Amis de Saint Jacques, son appareil photographique n'était jamais bien loin et elle photographiait : une chapelle, une église, une cathédrale, une statue, une coquille, une pancarte, une tapisserie, une bannière, un drapeau, bref tout ce qui a un rapport de près ou de loin au monde de saint Jacques. En fait des jacobalia !

Et pourtant elle n'a jamais accompli le pèlerinage de Saint-Jacques à pied ou en vélo, mais bien avec sa belle-mère Maria en auto. Elle n'a jamais obtenu la *compostela*. Toutefois elle concourt dans la catégorie des « passionnés » de la cause jacquaire. Elle mériterait, à tout le moins, une *compostela* d'honneur pour service rendu ou encore d'être déclarée « membre d'honneur » de notre Association. Ou, après son doctorat en médecine spécialisée en radiologie pour enfants, un doctorat en histoire de l'art pour le remarquable ouvrage de 680 pages, qu'elle vient, en mars 2021, de publier et qui reprend l'essentiel de son œuvre. Sur les traces de saint Jacques dans toute la Belgique. Rien ou pas grand-chose n'a dû lui échapper.

[1] Joseph Boegen, préface de Cécile Hoskens, Iconographie des Jacobalia en Belgique, Stichting Kunstboek, 2021, 680 pages, page 7.
[2] Cécile Hoskens, Iconographie des Jacobalia en Belgique, Stichting Kunstboek, 2021, 680 pages, p. 6.

J'ai lu / J'ai vu pour vous

En collaboration avec feu Martin Kellens qui relatait déjà les jacobalia dans la revue flamande « *De Pelgrim* » (l'équivalent de notre « *Pecten* »), elle poursuit et reprend son œuvre. De 2012 à 2021, Cécile a travaillé à la réalisation de cet ouvrage volumineux. En Belgique elle a parcouru 100 000 kilomètres allant d'un endroit jacquaire à un autre, comme un immense jeu de piste, à travers musées, chapelles ou églises ainsi que d'autres sites à connotation jacquaire. Aucune photo n'a été prise au flash. Toujours à la main et sans trépied. 15 % des photos se retrouvent dans le volume dont 90 % appartiennent à Cécile et les 10 % restants, sont de BALaT KIK-IRPA ou d'autres auteurs. Un même jacobalium pouvant être photographié plusieurs fois.

Elle a voulu donner un caractère scientifique à son œuvre. Normal pour une doctoresse. En fait, elle a fait environ 10 000 photos dont seulement 1 500 se retrouvent publiées : les meilleures, de la meilleure qualité possible. 2 400 objets-jacobalia ont été photographiés. Elle a été soucieuse de choisir le bon format, la bonne photo en mettant chaque fois les références, de quoi il s'agissait, le lieu par province, la date de création, etc.
La photographie de la statue de couverture de son album est, en fait, au sommet de la cathédrale d'Anvers au plus haut niveau sous la voûte. Ce saint Jacques est en fait la clé de voûte. Quel beau saint Jacques !

Les bénéfices sont versés à 3 fondations. Elle doit cet ouvrage à la « *Stichting Kunstboek* » qui l'a publié. Un ouvrage de 680 pages de qualité professionnelle, plaisant à regarder et à compulser et de trois kilogrammes.

Pour arriver au résultat final, Cécile a fait preuve d'une ténacité remarquable, celle des collectionneurs… ou des pèlerins ! En fin de volume, elle remercie les 800 personnes qu'elle a rencontrées et remercie aussi celles dont elle ne prenait pas les noms au début…
Avant de se rendre sur place, de 2 à 10 coups de téléphone lui étaient nécessaires pour fixer le rendez-vous, en vue de photographier les jacobalia du lieu visité.

Ce qui est sûr c'est que cet ouvrage fera date dans la bibliographie jacquaire. Ce livre peut être offert en cadeau à tous les passionnés de saint Jacques, de son pèlerinage et de ses pèlerins. Pour un anniversaire, une fête de Noël…

Cécile, félicitations pour cet ouvrage ! Comme les jacquaires, tu as fait preuve de patience, d'endurance et de persévérance. Comme les pèlerins, tu as su résister à la tentation du découragement parce que des portes restées fermées tu en as eu mais heureusement très peu.

Tu m'annonces deux scoops.
- Le village de Bande a installé dans son église une statue de Saint-Jacques.
- Le village de Meslin-l'Évêque veut recréer un géant pèlerin de Saint-Jacques.

Un tel ouvrage, rassemblant des jacobalia disséminés aux 4 coins de la Belgique prouve, si besoin en était, l'engouement des pèlerins à travers les siècles. Oui, ils ont laissé des traces de leur passage dans leur sillon compostellan. Soyons fiers aujourd'hui, d'être de leur lignée et continuons à bien suivre leurs traces… jusqu'au bout !

Pour entrer en contact avec Cécile Hoskens : cecile@jacobalia.be

© Toutes les photos sont de Cécile Hoskens.
- Église Saint-Jacques, Kemzeke.
- Maison Saint-Jacques, Bruges.
- Église Sainte-Gertrude, Riksingen
- Cathédrale Notre-Dame d'Anvers.

Cécile Hoskens a été interviewée par Pierre Genin, à Bouvignes-sur-Meuse, le 08.08.2021.

Mes autres Santiagos

Michel Aziotou

Avant mon pèlerinage, quand on me demandait si j'étais allé à Santiago, je répondais par l'affirmative. Ce n'est pas à propos de Saint-Jacques de Compostelle que je pouvais conter mes souvenirs de vacances, mais de la ville portuaire de Santiago de Cuba située à l'est de l'île des Caraïbes.

C'est en été 2007 que j'ai passé mes vacances estivales dans le pays qui était alors encore dirigé par Fidel Castro. J'avais l'impression de faire un voyage dans le temps. Les voitures anciennes qui sillonnaient les rues, les façades délabrées et la chaleur de la population locale faisaient le charme de l'endroit.

C'est par la ville de Santiago de Cuba que j'ai commencé mon voyage. Ici aussi, le nom fait référence à l'apôtre saint Jacques le Majeur, patron de l'Espagne, d'où provenaient les colons ayant érigé la ville.

C'est en juillet que je suis arrivé dans la capitale provinciale, en pleine *Fiesta del Fuego*. Vu l'ambiance de fête qui régnait dans les rues, c'était une belle façon de commencer un voyage dans un pays étranger : de la musique à chaque coin de rue, des cortèges de cubains déguisés et des petites prestations de danse un peu partout.

Bien entendu, j'ai également effectué ma petite "virée" touristique traditionnelle, en visitant les musées locaux, comme la *Casa de Diego Velázquez*, dédiée au conquistador fondateur de la ville. Et, en bon Calaminois, je ne pouvais m'empêcher de passer par le *Museo del Carnaval*. Tant que j'étais dans les environs, j'en ai également profité pour faire une petite excursion dans un ancien fort de la couronne espagnole, le *Castillo de San Pedro de la Roca*.

Pour le côté plus spirituel, il est possible de visiter la *Catedral Basílica de Nuestra Señora de la Asunción*, considérée comme patrimoine national et qui en vaut réellement la chandelle, ou plutôt le cierge dans ce cas-ci.

C'est la seule ville portant le nom du Saint que j'ai explorée quand elle avait encore cette toponymie. En 2013, à Lisbonne, je suis passé par l'ancienne *freguesia Santiago de Alfama*, qui avait été intégrée à celle de Santa Maria Maior un an avant mon passage.

Ailleurs, il existe des Santiago que j'aurais pu visiter, comme Santiago el Pinar, quand j'étais aux alentours de San Cristóbal de las Casas, dans la province mexicaine de Chiapas. Là aussi, c'est l'apôtre qui a donné son nom à la ville.

Et pour l'été dernier, j'avais réservé un vol pour Santiago de Chili, qui a malheureusement dû être annulé en raison de la pandémie mondiale qui nous afflige tous. Même si j'ai été déçu de voir mon voyage tombé à l'eau, cela m'a permis de remettre en valeur d'autres éléments qui importent dans ma vie. Je suis friand de voyages, de découvertes, mais je suis aussi conscient que pouvoir partir de chez soi est un luxe qui n'est pas donné à tout le monde et que le vrai pèlerinage commence à l'intérieur de soi, que l'on puisse se mettre en route ou non.

Par ce petit récit, j'ai voulu faire découvrir d'autres endroits dont le nom est dédié au fils de Zébédée. Même si Santiago de Compostella est votre but principal, votre destination de pèlerinage, n'oubliez pas que le disciple du Christ vous fait un clin d'œil dans de nombreux autres endroits. Il a laissé sa trace tout autour de notre globe, grâce, essentiellement, à l'expansion coloniale espagnole. Certains diront qu'il s'agit d'une période historique brutale et sanglante de la péninsule ibérique, mais je ne suis pas là pour excuser, ni pour expliquer les événements d'antan. Je souhaite que vous sachiez simplement apprécier ce que vous pouvez trouver à ces différents endroits. N'oubliez pas qu'ils sont plus connectés les uns aux autres qu'il n'y paraît, que ce soit par l'histoire ou par le saint patron auxquels ils sont dédiés.

Proverbes et maximes à propos du pèlerin

Pierre Swalus

J. Luyckx

Remarque : dans les vieux proverbes français, "pèlerin" a le sens plus ancien de "voyageur"

Dieu sait qui est bon pèlerin

Proverbe français

*

La pluie du matin n'arrête pas le pèlerin
ou
La pluie du matin réjouit le pèlerin
(parce qu'elle abat la poussière)

Proverbes français

*

Rouge au soir et blanc au matin, c'est la journée du pèlerin
ou
Ciel rouge le soir, blanc le matin - Ravit le pèlerin.
ou
Rouge vesprée et blanc matin est la joie du pèlerin.

(Ces deux couleurs du ciel montrent qu'il doit faire beau temps durant le jour. Cela signifie aussi par plaisanterie : il faut boire du vin rouge le soir, et du vin blanc à déjeuner).

Proverbes français

Vent du soir et pluie du matin n'étonnent pas le pèlerin

Proverbe français

Source : http://verscompostelle.be/Proverbes et pelerin.htm

De tout un peu…

La curiosité, pas moins que la dévotion, fait les pèlerins
(Ceci est une citation et non un proverbe mais elle pourrait l'être …)

Abraham Cowley

*

L'âne peut aller à la Mecque, il n'en reviendra pas pèlerin

Proverbe arabe

*

Le soin des enfants, vaut mieux que le pèlerinage et la guerre sainte

Proverbe marocain

*

Le taleb les a lues, le pèlerin les a vues. Le maître a lu, le pèlerin a vu.

Proverbe berbère

*

Le touriste exige, le pèlerin remercie
(Très répandu dans le monde jacquaire mais très injuste pour le touriste, que nous avons tous été à certaines occasions) [1]

Maxime jacquaire

*

A chacun son chemin
(Chacun choisit son chemin de pèlerinage et la façon de le faire en fonction de ses propres possibilités, de ses moyens et de ses motivations… mais ce libre choix n'entérine pas n'importe quel comportement) [2]

J. Luyckx

[1] http://verscompostelle.be/le-turigrino-doit-etre-respecte.htm
[2] http://verscompostelle.be/turigrino-en-developpement.htm

Mosana 21

Michèle Cortès

Du 28 août au 4 septembre 2021, notre infatigable marcheuse Michèle avait organisé une semaine complète de pérégrination sur la Via Mosana de Maastricht à Dinant.

Ce matin du 28 août 2021, les pèlerins, décidés à marcher une semaine en l'honneur de l'Année Sainte Compostellane, se cherchent, visitent la *Sint-Servaasbasiliek* de Maastricht et son trésor, c'est le départ. La *Credencial del Peregrino* estampillée, le chemin se dessine, nos pas suivent la même voie, nos cœurs se rencontreront plus tard. Chacun son chemin, vers un même objectif.

La première étape nous mène vers Richelle et Saint-Rémy ou nous serons reçus avec enthousiasme chez des particuliers. C'est une découverte tant pour les hébergeurs que pour les pèlerins. Nous profitons de ces échanges émouvants et rencontrons pour la première fois, le déchirement du départ le lendemain matin. Puissent tous les chemins être aussi riches en humanité.

Le lundi 30 août, à Liège, nous aurons notre lot de moments forts à la collégiale Saint-Jacques, avec la bénédiction du curé, l'accueil par madame Sherrington, présidente des guides bénévoles et les explications de son époux sur la châsse dans la chapelle dédiée à Jacques le Majeur. Nous aurions aimé nous attarder pour écouter plus longtemps, mais le chemin nous attend. Deux nouveaux pèlerins se sont joints au groupe.

La collégiale Saint-Jacques de Liège

C'est l'une des 7 collégiales que compte la ville de Liège, mais constitue pour nous un passage important de la « Via Mosana » sur le chemin de Saint-Jacques.

Fondée en 1015, l'abbaye bénédictine fut d'abord consacrée à saint Jacques le Mineur, mais dès 1056, des Liégeois entreprirent le voyage de Compostelle sous la conduite d'un moine. C'est le premier pèlerinage connu au nord des Alpes. Ils en rapportèrent des reliques que nous pouvons voir dans une superbe châsse située dans la chapelle des pélerins qui lui est dédiée. Une très belle statue en pierre de sable de la première moitié du XVI^{e} siècle y est également exposée.

Si vous prenez le temps de la visiter, faites-vous accompagner par l'un des guides bénévole (sauf entre le 8 novembre et le 1er mars). Elle contient d'innombrables trésors, parfois surprenants, toujours magnifiques.

Plus d'infos : info@visitezliege.be

L'étape du jour conduit une partie du groupe à l'abbaye Notre-Dame de Brialmont sur les hauteurs de Tilff, heureusement préservées lors des dernières intempéries qui ont endommagé bon nombre d'habitations au bord de l'Ourthe. Les chaises de l'église de Tilff ont été emportées par les eaux et les menuiseries fixes devront être séchées et restaurées. Sœur Colette nous invite à participer à l'office

religieux, nous avons ensuite pris un excellent repas en compagnie de trois personnes sinistrées. L'autre partie du groupe a poursuivi le chemin par la célèbre Roche aux Faucons jusqu'à Esneux où les jeunes et leur Papy nous ont quittés, rentrée des classes oblige. Le lendemain, Sœur Colette nous montrera un raccourci pour rejoindre Esneux sans repasser par Tilff.

A Saint-Séverin, saint Jacques nous a réservé un accueil particulier. Nous avons eu droit à une messe et à la bénédiction de deux nouvelles statues de Saint-Jacques et de Saint-Benoît. S'ensuivit une fête où les accueillants étaient également heureux de souhaiter un prompt rétablissement à l'hospitalière qui a eu quelques ennuis de santé, mais se porte comme un charme actuellement.

Mercredi 1er septembre, le chemin nous a menés de Saint-Severin à Huy où Luc Delvaux nous attendait pour des explications sur Notre-Dame de la Sarte, la descente du mur de Huy (tant prisé des cyclistes) et une visite de Huy en suivant les coquilles de cuivre au sol. Nous avons logé à l'Institut Tibétain « *Yeunten Ling* ». Au petit matin, nous avons eu l'opportunité de participer à une méditation.

Ultreia e suseia ! Sainte-Begge nous attend à Andenne. C'est une magnifique étape passant par Saint Léonard et remontant le ruisseau de Solières. L'arrivée à 15 heures nous laisse le temps de flâner un peu à la terrasse d'un café, et de profiter d'un grand soleil revenu nous caresser. Belle rencontre avec notre hébergeuse, qui se sent prête à repartir sur son chemin.

Vendredi, après le halage pour arriver à Sclayn, les côtes vers Vezin et Marche-les-Dames, l'Abbaye Notre-Dame du Vivier nous a offert une belle occasion de pause. De Beez à Jambes, on ne sent plus ses jambes, traversée animée de Namur, et voilà qu'il nous faut grimper sur les hauteur de Wépion pour trouver la ferme de Vévi-Wéron où nous sommes attendus par un ancien pèlerin qui nous accueille dans un dôme géodésique, construit par lui-même et isolé avec de la paille, dont nous pouvons constater l'efficacité. Le soleil cogne et pourtant il y fait tout à fait respirable.

Voici déjà notre dernier jour et nous voici sur la Via Mosana 2 qui nous fait parcourir le chemin de halage depuis Wépion jusqu'à Dinant. Les pieds s'échauffent…Des travaux nous ont permis de quitter le béton pendant quelques kilomètres ! Ouf !

Et nous voilà au terme de notre chemin « Mosana 21 » fatigués mais heureux, chacun de nous a fait de son mieux, l'alchimie a fonctionné, des inconnus démarrent un chemin, des Amis de Saint Jacques se quittent. Après Bouvignes, certains iront vers la gare de Dinant en restant sur la rive gauche, les autres iront rejoindre l'Abbaye de Leffe après l'écluse. Et nous serons désormais liés par le chemin Maastricht-Dinant, par un temps de vie commune, une semaine partagée.

Plus tard nous continuerons peut-être … vers « Santiago » !

Procession Saint-Jacques

Bruxelles, 4 septembre 2021

Pascal Duchêne

La procession honorant saint Jacques à Bruxelles est, semble-t-il, la dernière procession encore active sur le territoire de Bruxelles-Capitale. Elle était jusqu'il y a peu soutenue et organisée par 4 associations. Suite à la disparition en 2019 de la structure du *Centro Galego*, nous nous sommes attelés avec la *Vlaams Santiago Genootschap* et l'Association Breugel-Marolles à la perpétuer.

En 2020, pour cause de pandémie, elle fut reportée à deux reprises pour finalement être annulée. Nous avons craint jusqu'au bout ce même scénario en 2021 après un premier report de la date du 5 juin.

Heureusement, notre opiniâtreté, et osons le dire, sans doute l'aide de notre ami saint Jacques, nous ont permis de la tenir cette année le 4 septembre. L'autorisation de la Ville de Bruxelles nous est arrivée en toute dernière minute. Michel Deschuytere, président de l'Association Breugel-Marolles, pouvait enfin se charger de descendre la statue de Saint-Jacques de l'église N.-D. de la Chapelle à celle de N.-D. de Bon-Secours.

Rendez-vous était donné à 10h15 à l'église N.-D. de Bon-Secours pour la messe et la bénédiction des pèlerins partant encore vers Santiago, avant de prendre la direction de l'église N.-D. de la Chapelle, siège de la statue de Saint - Jacques offerte il y a près de 25 ans par la Galice.

Le Père Johnny Demot, qui nous accueille avec fidélité depuis plus de 20 ans, trouva cette année encore dans les lectures du jour de quoi nous interpeler, nous qui nous disons pèlerins. Cette année, l'assemblée était réduite, vu la confirmation tardive de la tenue de la procession. Cependant, l'intensité de prière lors de la célébration nous offrit un remarquable moment de partage spirituel.

Une petite inquiétude s'était faite jour parmi les pèlerins présents : étions-nous assez nombreux pour tenir la distance et porter la lourde statue de Saint-Jacques ? La réponse était oui. Les porteurs se sont encouragés et relayés souvent, permettant ainsi d'arriver sans accros au but. Mme Ana Ramos, Directrice de la *Fundación Galicia Europa* à Bruxelles, nous avait rejoints pour l'occasion et communiqua sa joie de voir saint Jacques ainsi honoré dans la capitale de l'Europe. Cette manifestation a pour elle beaucoup de retentissement en Galice.

Après avoir remis la statue de notre saint patron en place, les participants au cortège partagèrent un moment convivial sur le parvis de l'église. Rendez-vous est pris pour nous retrouver l'an prochain afin de vivre la procession 2022, que nous espérons voir retrouver sa date traditionnelle de début juin.

Témoignage

Jamais auparavant, je n'avais eu le privilège de participer à une procession, de quelque nature que ce soit. Aussi, ai-je saisi avec bonheur la chance qui m'a été présentée de porter « mon » saint protecteur d'une église à l'autre au cœur de Bruxelles, la ville où j'ai grandi, entouré d'une solide équipe, unie, motivée, enthousiaste et expérimentée.

Cette tâche, à accomplir avec perfection et grande dignité, requiert une solide condition physique, au vu du poids de la statue. Un travail d'équipe coordonné est dès lors essentiel pour gérer les efforts avec soin et faire alterner les porteurs lorsque la fatigue se fait ressentir. En pareilles conditions, la grande collégialité avec les « Amis » permet d'œuvrer en cœur et en rythme au profit de notre noble cause.

Mais ce que je retiendrai de cette journée, ce fut la vive émotion ressentie dans le cortège jacquaire. J'étais profondément conscient du rôle d'ambassadeur assuré en l'honneur des Amis de Saint Jacques, et fier de porter avec panache les valeurs de notre Association.

Jacques.

Procession « Le Festin »

Lessines, 5 septembre 2021

Jacques Luyckx

Hasard du calendrier, le lendemain de la procession Saint-Jacques à Bruxelles se tenait la procession « Le Festin » à Lessines, à laquelle notre Association fut pour la toute première fois conviée. Fiers de porter saint Jacques au cœur de la cité sise sur la Via Tenera en bord de la Dendre, plusieurs Amis de Saint Jacques venus des quatre coins du pays, parmi lesquels les membres du groupe d'Enghien (voir encadré), se sont relayés pour rendre honneur à notre saint patron aux côtés d'une multitude d'autres groupes historiques et folkloriques aux couleurs chamarrées.

Les fêtes historiques du « Festin 1583 » célèbrent la victoire de la milice bourgeoise de Lessines, placée sous le commandement du capitaine Sébastien de Tramasure. En 1583, en période de troubles religieux, une armée hétéroclite composée de gantois, de déserteurs de l'armée de Guillaume le Taciturne et de pillards mit le siège devant Lessines. La milice communale réussit à lever le siège et cette victoire donna lieu à de grandes réjouissances. Les Lessinois, fiers de leur riche passé, ont perpétué le souvenir de cette délivrance, en organisant une procession redonnant tout son lustre d'antan dans le cœur historique de la ville, le parvis de l'église Saint-Pierre et les environs de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose constituant un bel écrin architectural.

Pour notre Association, le succès de cette première participation s'inscrit résolument dans l'avenir, puisque nous serons désormais invités chaque année au Festin, nous permettant de la sorte d'y porter nos couleurs avec panache et à partager nos valeurs avec dignité et prestance, au cœur d'une procession de grande qualité.

Groupe des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Région d'Enghien.

Nous sommes un 4ème dimanche de juin 2006. Un Enghiennois, de retour de son premier pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, regarde passer la procession de la Saint-Jean à Enghien. Il lui vient alors l'idée de créer un groupe de pèlerins de Saint-Jacques qui participerait dorénavant à la procession.

Le 29 janvier 2007, dix membres fondateurs sont présents à la réunion constitutive.

Il y fut principalement décidé :

- de l'**objectif** : créer un groupe pour mettre saint Jacques à l'honneur lors de la procession d'Enghien ;
- du **nom** du groupe « Pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Région d'Enghien » ;
- des **critères de recrutement** : femmes, hommes et enfants d'Enghien et des environs ayant accompli tout ou partie du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle, à pied, en vélo ou à cheval et qui s'engagent à participer à la procession dans le groupe des pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle ;
- de la **tenue** : tenue de marcheurs portant une coquille Saint-Jacques, avec sac à dos et bourdon, un des participants revêtant une tenue de pèlerin « de l'ancien temps ».

Le quatrième dimanche de juin 2007, fin prêt, le groupe participe pour la première fois à la procession d'Enghien. Depuis lors, il y participe chaque année.

Le 26 janvier 2019, en l'église d'Enghien, se tient une cérémonie de bénédiction de la nouvelle statue réalisée par un membre du groupe. Depuis lors, elle peut y être admirée, à la chapelle Notre-Dame-de-Messines.

Pèlerins, pèlerines de Saint-Jacques-de-Compostelle, si vous habitez dans la région d'Enghien et si vous le souhaitez, c'est avec grand plaisir que nous vous accueillerons dans notre groupe.

Email de contact : braeckman.michel@skynet.be

Michel Braeckman.

Une belle journée à Huy et Tihange !

Souper du 35ème anniversaire de l'Association

Philippe Guillaume - Photos : Michèle Cortès

Nous étions 40 à nous retrouver samedi 9 octobre au parking de la Sarte, à Huy, pour vivre ensemble l'après-midi et le souper annuels de notre Association. Le beau temps étant de la partie, il n'était pas simple de trouver le parking, car le parc d'attraction du Mont Mosan avait lui aussi attiré de nombreux « fidèles »…

Sous la conduite de notre ami Luc Delvaux, notre groupe a pu se mettre en route sur le chemin de Saint-Jacques venant du Condroz liégeois, la Via Mosana. Luc nous a illustré le chemin – dont il a la responsabilité du balisage dans ce secteur – tout en contant de nombreux commentaires et anecdotes, tenant notre attention éveillée à tout instant. Le parcours nous a amenés à la collégiale de Huy, imposant bâtiment veillant au travers de sa rosace, sur les habitants de la cité mosane. Cette collégiale Notre-Dame et Saint-Domitien fut précédée par une église romane consacrée en 1066 dont ne subsiste que la vaste crypte entièrement restaurée et où le trésor de la collégiale est exposé, et que nous avons pu visiter à notre aise.

La construction de la « nouvelle » collégiale démarre en 1311 et se termine… en 1553 par la pose des verrières historiées.

« Li Rondia »

La façade principale de la massive tour occidentale de la collégiale arbore une des quatre merveilles de Huy, le célèbre « Rondia », la plus grande rose de style gothique rayonnant de Wallonie, peut-être percée au début du XVI^{e} s. Une importante campagne de restauration, menée de 1998 à 2007, a redonné à la tour, à la rose et au vitrail moderne qui l'orne tout leur éclat.

Notre visite nous a permis de découvrir le trésor, entièrement restauré en 2012. Ses pièces maîtresses sont : quatre châsses mosanes, celles de saint Domitien et de saint Mengold (XII^{e} s.), celles de saint Marc et de Notre-Dame (XIII^{e} s.), deux tissus précieux provenant de Boukhara (IX^{e}-X^{e} s.) et d'Irak (XII^{e} s.), un bel ensemble de sculptures médiévales et baroques, de remarquables pièces d'orfèvrerie…

Cette visite marquait la fin de la première partie de la demi-journée. Nous avons alors pu rassembler les participants pour les ramener à leur voiture et nous diriger vers la salle Saint-Jean à Tihange. Pour des raisons de règles Covid, Engie nous avait effectivement informés quelques semaines plus tôt qu'ils ne pouvaient malheureusement plus mettre leur salle à la centrale à notre disposition.

Nous avons donc pu passer à l'apéritif, fait, bien entendu, de bulles espagnoles, tout comme les vins servis à table seront espagnols aussi ! Ce fut l'occasion de lancer les échanges d'expérience autour des tables de 5 et 6 personnes. Il y avait dans la salle une belle mixité de futur.e.s pèlerin.e.s, de pèlerin.e.s aguerri.e.s, ou même de pèlerin.e.s ayant pu arriver à Santiago cette année encore malgré la pression du Covid. Les échanges étaient particulièrement animés, vous pouvez l'imaginer ! C'est alors que nous avons pu écouter et découvrir un témoignage tout en sensibilité de Véronique van der Stegen, puis un autre témoignage de notre ami Michel Lanceel. Tous deux ont certainement augmenté – ou redonné - l'envie de partir se ressourcer sur notre merveilleux chemin. Auparavant, Luc Delvaux, décidément l'homme de la journée, nous avait expliqué le fonctionnement d'une centrale nucléaire de production d'électricité, lui, un ancien de la centrale de Tihange.

La soirée se terminait vers 22h30 par la désormais traditionnelle « vente des vins du repas », qui a encore très bien fonctionné cette année, merci à vous toutes et tous. Nous avons aussi pu remercier chaleureusement notre traiteur. Car, avouons-le, nous avons particulièrement bien mangé ce 9 octobre… l'Association avait mis… les petits plats dans les grands ! A vous revoir très bientôt… et au plus tard l'année prochaine pour une nouvelle édition de notre souper anniversaire !

Les rhétoriciens sur le camino de Jacques

Vinciane Fraiture

Les élèves de 6D (rhétorique) de l'Abbaye de Flône (Amay) ont reçu dans leur classe, le 21 octobre dernier, Jacques Luyckx, pèlerin de Compostelle. Tout est parti d'un travail sur le sujet au cours de religion. Une rhétoricienne me propose le témoignage d'un ami de son papa parti de chez lui pour rejoindre Compostelle. J'ai répondu très favorablement à cette proposition bien évidemment car c'est une véritable chance pour mes élèves et pour moi-même.

Jacques, rayonnant, est entré dans notre classe, coquille Saint-Jacques sur la poitrine. Le ton est donné. Le témoignage agrémenté de magnifiques photos prises sur le camino va nous captiver pendant 35 minutes. Quel périple, trois mois sur le chemin, 2400 km à pied, tirant un sac à dos. Nous sommes épatés. Ensuite, place aux questions-réponses pendant un quart d'heure. Un bel et nécessaire échange que nous aurions encore bien fait durer. De ce moment suspendu, voici quelques impressions recueillies auprès de mes élèves.

J'avais déjà envie de faire le chemin de Compostelle. Ce témoignage a conforté mon projet. J'ai envie de le proposer à mon grand-père qui perdu sa femme. (Grégoire)

(…) J'ai été touché par sa grande douceur. (…) Etrangement, j'ai eu l'impression qu'il y avait une immense différence entre les photos et l'homme qui se tenait devant moi : il semblait en paix avec lui-même. Il avait l'air vraiment heureux. (Alix)

Le sourire tout le long.. J'ai adoré.. Un beau moment que je n'oublierai pas. (Noémie)

En entrant en classe, c'est comme si Jacques apportait la paix, la sérénité. (Thomas)

Certaines images pouvaient nous procurer de l'émotion. Celle de découvrir sur le chemin qu'il est possible de faire de belles rencontres et de vivre des instants inoubliables. (Sarah)

Ce qui est bien, c'est que Jacques nous a présenté Compostelle comme une démarche pas seulement spirituelle. (Grégory)

Son témoignage était poignant. J'ai ressenti qu'il était ému de parler de son périple. (…) L'écouter était une chouette expérience. Il s'est investi dans sa présentation. Les images diffusées nous ont aidé à mieux imaginer les paysages du pèlerinage. (Estelle)

Jacques a pris le temps de nous préparer un exposé afin de nous raconter et de nous partager son périple. J'ai été impressionnée par sa détermination et sa facilité à partager les émotions très fortes qu'il a pu vivre. (Gaëlle)

Jacques m'a donné envie de faire le chemin grâce à ses nombreuses photos mais surtout grâce à ses émotions. (…)
Je pense que le chemin peut changer une personne. (…) (Emy)

Bien avant son témoignage à l'école, l'idée de faire le chemin de Compostelle m'était déjà venue en tête mais l'hésitation était néanmoins présente, mais plus depuis la présentation de son aventure, de son exploit. (…) Dans son témoignage, nous pouvions déceler de la fierté et de la joie de partager son chemin avec mes camarades et moi. (Alric)

Jacques nous transmis sa joie à travers son témoignage. J'admire ce qu'il a fait car cela ne doit pas être facile de partir aussi longtemps seul, loin de sa famille. (Julia)

Très enrichissant. J'avais déjà comme projet de faire un bout de chemin, mais il m'a vraiment convaincue. Les photos qu'il nous a montrées de l'Espagne étaient à couper le souffle, surtout celle du crépuscule et de l'arbre, qui m'a touché plus particulièrement. (Natalia)

Tout est dit, je pense si ce n'est… encore merci à Jacques pour son témoignage et aux rhétoriciens pour leur écoute et leurs questions pertinentes.

Et qui sait, je dirai peut-être bientôt à certains d'entre eux : « Buen camino » !

Vinciane Fraiture.

Professeur de français et de religion à l'Institut de l'instruction chrétienne, Abbaye de Flône (Amay)

Futurs pèlerins, ravis de vous retrouver !

Philippe Guillaume et Jacques Luyckx

Dans la foulée des processions Saint-Jacques à Bruxelles et « Le Festin » à Lessines de début septembre, l'automne 2021 aura été aussi été marqué par la joie des retrouvailles avec nos futurs pèlerins, en particulier lors de nos séances d'information. C'est dans ce cadre que s'est tenue une « délocalisée » à Olloy-sur-Viroin et qu'ont repris nos traditionnels « premiers jeudis du mois » à Jette.

« Délocalisée » à Olloy-sur-Viroin : un beau succès !

Cela fait presque deux ans que nous avions convenu d'organiser ce que nous appelons une « délocalisée » à Olloy-sur-Viroin. Une « délocalisée » n'est rien d'autre qu'une soirée d'information sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle un peu dans le style des soirées organisées à Jette, mais ici plus proches des (futur.e.s) pèlerin.e.s. Initialement prévue en septembre 2020, le Covid nous a obligés au moins deux fois à reporter cette soirée. Cette fois était – enfin – la bonne !

Le Centre Européen Louis Delobbe, situé sur la « Via Thiérache », à deux pas de la France, accueille régulièrement des pèlerins. Ses responsables nous avaient proposé de venir informer les habitants de la région sur les raisons qui peuvent animer toutes ces personnes ainsi de passage dans leur région.

Nous avions convenu d'adapter un peu la formule en proposant d'abord un témoignage du vécu sur le chemin. Ce témoignage était alors suivi d'une session questions-réponses abordant les aspects les plus pratiques de la vie en chemin : que faut-il mettre dans son sac, d'où part-on, où loge-t-on, faut-il réserver, combien ça coûte, etc…

Une quarantaine de personnes de la région remplissaient la salle. Près de la moitié ont levé la main à la question : « Qui envisage de « faire » le chemin dans les cinq années à venir ». Le succès de notre chemin n'est donc pas près de diminuer…

Mais avant de commencer, nous avons pu apprécier la chorale dont notre ami Philippe Roisin est membre : la chorale « *Cantamus* » de Couvin. Celle-ci nous a fait le plaisir d'un mini concert qui démarrait par un chant sur le chemin, écrit par leur chef. Ce chant évoquait parfaitement l'Espagne et la marche. Merci à Philippe et sa chorale pour cette parfaite mise en bouche !

L'autre Philippe, Philippe Guillaume, notre ancien rédac'chef, a alors pris le relais pour présenter son expérience jacquaire. En sa qualité de passionné « multirécidiviste » du chemin, Philippe a partagé ses émotions vécues comme cycliste sur les voies de Tours, du Puy et d'Arles, plus un chemin de retour, mais aussi comme piéton sur la voie du Puy et, depuis le 21 septembre de cette année, aussi sur le chemin d'Arles.

Philippe a fait le choix d'insister sur la qualité des rencontres « élastiques », ces rencontres qui se font, se défont, et se renforcent au fil des étapes du chemin, ces rencontres à la fois profondes et sans lendemain. Il a partagé ses émotions à l'arrivée à Santiago en ayant vécu des moments de doute qui rendent cette arrivée si pleine de sentiments parfois contradictoires, entre la fierté de l' « avoir fait »… et une certaine tristesse de devoir dire au revoir au chemin. A la fin de ce témoignage, les personnes présentes ont à la fois posé leurs nombreuses questions, mais ont aussi pu témoigner de leur propre expérience au cours d'échanges particulièrement riches. La soirée se terminait au bar du centre, où les échanges pouvaient continuer.

L'Association remercie chaleureusement le Centre Louis Delobbe pour leur parfaite organisation… il était question de refaire quelque chose de comparable en 2022 ou 2023. Pourquoi pas ?

A votre tour !

Vous souhaitez que l'Association organise une « délocalisée » dans votre région ? Prenez contact avec Philippe Guillaume (phigui59@gmail.com) qui pourra interagir avec vous pour en discuter les détails et vous aider à concrétiser le projet, en étroite coordination avec tous les partenaires concernés. Attention, notre agenda 2022 se remplit déjà à vive allure, aussi ne tardez pas à nous contacter !

Les premiers jeudis du mois sont de retour à Jette !

Après un an et demi de séances d'information par vidéoconférence Zoom, au cours desquelles nous avons tenu à garder notre dynamique de contact, fût-elle virtuelle, avec les futurs pèlerins, quel plaisir de renouer avec les « vrais » contacts humains à l'occasion de la relance des traditionnelles séances d'information des premiers jeudis du mois à Jette ! C'est ainsi que le 7 octobre 2021 et le 04 novembre 2021 se sont déroulées, avec la grande prudence de circonstance en matière sanitaire (pass sanitaire, gel, masques et gestes barrières) les présentations du pèlerinage (« diaporama ») suivies des moments de questions et réponses en petits groupes animés par nos membres, sans oublier la réouverture de notre librairie, autant d'activités appréciées par nos visiteurs.

Certes, au vu du contexte qui demeure particulier et de l'incertitude qui persiste, le nombre de participants demeure modeste, mais leur présence témoigne de leur intérêt intact pour entreprendre bientôt le Chemin, et constitue un signe d'espoir et de profonde motivation pour toute notre équipe au service des futurs pèlerins.

Sortie cycliste ASJ dans le Brabant wallon

Rixensart, 02 octobre 2021

Hervé Reychler

La sortie que j'ai eu le plaisir de guider en ce début d'automne pour les Amis de Saint Jacques (ASJ) menait cinq cyclistes sur un itinéraire champêtre en boucle de 58 km entre Rixensart et Gembloux, en suivant le réseau cyclable des points-nœuds. Une telle balade se construit de plusieurs manières : soit en se basant sur ses propres connaissances des routes et chemins (ce qui limite tout de même grandement les possibilités), soit en suivant une trace élaborée sur un GPS, soit encore - comme cette fois-ci - en suivant des points-nœuds sur une carte.

Il faut bien entendu veiller à ce que les chemins et routes suivies soient praticables pour tous les types de vélos. On peut éviter les tronçons pavés que les vélos de course n'aiment pas ou les chemins de terre que seuls les VTTistes adorent en regardant les divers tronçons de trajet sur *Google Street View* qui permet de se rendre compte, sans devoir s'y déplacer, de l'état du chemin choisi, ce qui est fastidieux si on veut soumettre tous les tronçons à cette analyse… mais de toute manière, une reconnaissance du trajet est souhaitée pour éviter trop de surprises, se rendre compte du temps que prendra la balade et choisir, hors période COVID, un endroit pour se poser vers midi et manger son pique-nique ou consommer localement. On considère que le guide effectue la reconnaissance du parcours entre 3 et 4 fois.

Le but des balades cyclistes avec les Amis de Saint Jacques était initialement de pouvoir s'entraîner ou de distiller des informations en vue d'un pèlerinage en vélo vers Santiago. Le parcours plus que vallonné du Brabant wallon est réputé pour être une des meilleures préparations au Chemin ! Il faut reconnaître que ces buts premiers ont progressivement été remplacés par une sortie « retrouvailles » entre amis, désirant pédaler ensemble, et sous la houlette de l'un d'eux qui a choisi le trajet, qui fournit en cours de route quelques détails sur le trajet ou les curiosités (historiques ou non) des environs.

Cette fois-ci, une des participants a rejoint le petit groupe pour voir ce que représentait une telle sortie en vélo et obtenir des autres participants quelques réponses à ses questionnements bien compréhensibles.

Le calendrier 2022 des sorties cyclistes avec les Amis de Saint Jacques sera communiqué incessamment par les divers réseaux de communication de notre Association.

Au plaisir de vous y rencontrer. Ultreia !

Année Sainte - Citations

Pierre Genin

Citations de Pierre Genin tirées des Années Saintes 1999, 2004 et 2010 de ses discours lors des processions Saint-Jacques, des fêtes de saint Jacques du 25 juillet ou encore des soupers-anniversaires. 4/4.

Aujourd'hui, en ce 25 juillet 1999, faisons la fête autour de saint Jacques. C'est sa fête ! Associons-nous par la pensée, le cœur et la prière, à ces milliers de pèlerins déjà rassemblés à Santiago et à tous les pèlerins qui cheminent encore en attente de leur arrivée à Compostelle.[1]

Pérégriner, et spécialement au cours d'une Année Sainte, peut être un formidable temps de réconciliation avec soi-même d'abord, avec les autres ensuite, et, si le pèlerin s'ouvre à la dimension transcendante, à Dieu lui-même qui ne désire que cela ! N'amputons jamais une Année Sainte de toutes ses mystérieuses dimensions. Oui, une Année Sainte est une année jubilaire suscitée par la réconciliation qui invite à la fête et donc, à la joie ! Ultreia, mes Amis, vivons à fond ce temps de grâce que l'Eglise de Compostelle nous propose aujourd'hui ! Et pour cela, cheminons ensemble ![2]

Chers Amis, soyons dignes et fiers d'être les Amis de saint Jacques. Être un ami de saint Jacques, c'est aussi, selon l'adage bien connu, que les amis de nos amis sont nos amis, l'Ami du Christ. Et marcher vers saint Jacques, si nous le voulons, c'est aussi être en recherche de Celui qui peut combler parfaitement toute âme humaine.[3]

Non, le pèlerinage ne peut se résumer à un ensemble de chiffres. La quantité est une chose, la qualité des pèlerins en est une autre. En effet, c'est au fond de son cœur que le pèlerin vit véritablement sa démarche. Et vous devinez combien il est difficile d'approcher et de décrire l'impact profond vécu par le pèlerin tout à l'intérieur de son cœur pendant et après sa belle aventure.[4]

Encourageons, par nos Associations des Amis de Saint Jacques, les pèlerins qui vivent une exceptionnelle aventure. Aventure de bonheur, de liberté et d'Absolu, le pèlerinage jacquaire est et restera toujours une aventure humaine, spirituelle et religieuse. Le pèlerinage à Saint-Jacques n'est certes pas qu'une question de statistiques, de chiffres qui affirment avec force le nombre croissant de pèlerins d'année civile en année civile ou d'année sainte en année sainte.[5]

Régulièrement, le pèlerin doit se poser la question : Pourquoi fais-je ce pèlerinage ? Toutes les motivations sont excellentes, car elles sont personnelles et respectables. Il arrive que certains partent sans savoir vers qui ou vers quoi ils vont, mais au fil des kilomètres, un déclic s'opère ! Le chemin de Saint-Jacques est alors une véritable chance pour le monde dans lequel le pèlerin évolue aujourd'hui, la société civile ou

[1] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.1999.
[2] 24ème souper anniversaire, le 23.10.2010.
[3] Procession Saint-Jacques, le 22.05.1999.
[4] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.1999.
[5] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.1999.

politique, ecclésiale ou religieuse. De retour à la maison, chez lui, le pèlerin reprendra sa place dans la société mais avec des forces nouvelles qui lui permettent de voir les choses, les événements et surtout tout son entourage personnel, familial, professionnel, associatif autrement ! C'est avec un regard nouveau que le pèlerin revient de son pèlerinage.[6]

A son retour, le pèlerin reprend sa place dans la société, place qu'il avait momentanément et volontairement abandonnée. Le pèlerin, au bout de son périple, revient avec un regard neuf, nouveau, renouvelé sur les êtres et les choses. Avec des forces nouvelles, il retrouve sa place et son rôle, dans la société, pour affronter les défis du temps présent. Non, le pèlerinage n'est pas une fuite des responsabilités. Que du contraire ![7]

C'est vers saint Jacques que le pèlerin de Compostelle se dirige. Sur ce beau chemin, ne vit-il pas une belle expérience de transformation qui le fait revenir « autre » et « différent ». Avec un regard nouveau, à son retour, il perçoit mieux les choses. Transformé par la magie de son pèlerinage, le pèlerin revient au monde avec des forces nouvelles pour assurer son rôle dans la société d'aujourd'hui. Fort de son expérience pèlerine, il ira, selon la belle devise des jacquaires, 'Ultreia', toujours plus en avant ![8]

Oui, c'est vraiment la joie qui anime le pèlerin qui a réussi en bravant toutes les difficultés inhérentes à son entreprise. Joie, à Compostelle, des retrouvailles avec les Amis du Chemin, de se sentir bien, d'avoir réussi avec grande distinction et les félicitations de la Cathédrale, mais aussi de saint Jacques, leur démarche tellement exigeante et complète. Joie de détenir et de montrer la belle attestation de pèlerinage où il est inscrit que c'est pour cause de dévotion que le pèlerin a reçu sa *compostella*.[9]

Ressourcé spirituellement, le pèlerin a, un peu, étanché cette soif d'absolu qui comble le pèlerin d'aujourd'hui par ce chemin, l'effort endurant et constant, par la démarche pèlerine elle-même. Le pèlerin n'est-il pas un être qui se reconnaît en recherche d'une quête infinie d'Absolu ?[10]

Si je devais décliner le mot 'Pèlerin', je dirais : Noblesse ! Dignité ! Fierté ! Si je devais décliner le mot 'Pèlerinage', je dirais : Recherche ! Beauté, Grandeur ! Et si vous me laissiez encore décliner le mot 'Chemin', j'affirmerais avec force : Amitié ! Joie ! Bonheur et Absolu ! A votre tour, dans le fond de votre cœur, de décliner ces nobles concepts.[11]

Chers Amis, ce qui nous rassemble ici auprès du Dieu vivant c'est notre commune passion pour un de ses fidèles disciples et apôtres : saint Jacques qui, jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au don total de sa vie dans le martyre, a su suivre son Maître le Christ. Il est beau, long et difficile le Chemin qui mène à Compostelle. Mais comme il est vivifiant, ce Chemin ! Oui, Chers Amis, c'est par milliers, qu'en ce moment même ils cheminent vers la Tombe de l'Apôtre située au fin fond des Terres de Galice, dans le Nord-Ouest de l'Espagne.[12]

---

[6] 24ème souper anniversaire, le 23.10.2010.
[7] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.1999.
[8] Procession Saint-Jacques, le 22.05.1999.
[9] Fête de saint Jacques, le 25.07.2010, Mettre saint Jacques à l'honneur.
[10] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.1999.
[11] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.1999.
[12] Fête de la Saint-Jacques, le 25.07.2004. Cathédrale de Namur.

QUELQUES CITATIONS D'ARMAND JACQUEMIN, PRESIDENT-FONDATEUR, AU SUJET DE L'ANNEE SAINTE

« Une Année Sainte ou Jubilaire est une période au cours de laquelle l'Eglise accorde des grâces spirituelles particulières aux pèlerins comme aux fidèles s'ils remplissent les conditions prévues à leur octroi. » A.J. (*Année Sainte*) Pecten 70.

« Une Année Jubilaire est une grâce pour tous mais c'est aussi et surtout une invitation pour ceux qui n'ont pas ou n'ont plus la Foi, à découvrir ou à retrouver une Vie chrétienne – « ceux qui ont besoin du médecin ce sont les « malades » - « Ainsi, il nous faut revenir vers le Pasteur de nos âmes si nous sommes égarés ». Mt 9,12. Pecten 70.

« Notre pèlerinage doit se poursuivre. Dans quelques semaines nous pourrons franchir le seuil de la Porte Sainte à Compostelle. Nous pourrons mieux alors nous sentir frères de tous les hommes sans distinction de race ou de langue et surprendre encore le martèlement des pas de tous ceux-là qui nous ont précédés sur le grand chemin dans la recherche de la vérité. » Pecten 26.

« Mais ce moment privilégié, si on ne le provoque pas, il ne se produira pas. En cette Année Sainte, nous pouvons donner par notre démarche une réponse concrète à l'appel tenace de Dieu par l'intermédiaire de saint Jacques qui, à Compostelle, attendra toujours le dernier pèlerin. » Pecten 27.

« Une Année Sainte, dit Jean-Paul II, est une année ordinaire célébrée de façon extraordinaire ». Le Souverain Pontife répète souvent cette formule dans ses allocutions aux Cardinaux ou en messages à l'Eglise Universelle. » A.J. Pecten 27.

« Notre démarche jacquaire peut nous remettre à neuf. Elle va nous permettre en tout cas de retrouver la grâce et la liberté des commencements dans la jubilation. Extraordinaire non ? » Pecten 27.

« Année Sainte, Temps de Grâce et de Liberté, Temps de Fête, Jubilation… Année Jubilaire ! Alors en marche vers Compostelle. Nous voici pèlerins de l'Année Sainte 93 ! » Pecten 27.

« Dans le grand mystère de « Dieu qui aime les Hommes », l'Année Sainte sera pour les hommes de bonne volonté une année ordinaire mais qui sera célébrée de façon extraordinaire. Nous allons pouvoir acquérir le Jubilé, cette indulgence plénière spéciale qui, si nous nous soumettons aux conditions d'octroi, nous procurera avec la rémission des péchés, l'assurance-vie du Ciel lorsque nous aurons franchi le seuil de la Porte Sainte. » Pecten 50.

« Extraordinaire parce que la révélation nous sera donnée que, dans la vie ordinaire de chacune de nos journées, nos contradictions et nos impasses peuvent être pardonnées et l'innocence retrouvée pour vivre en paix avec nous-mêmes et avec les autres. Année Sainte, Temps de Grâce et de Liberté ! Temps de Fête ! Jubilation… Année Jubilaire ! Alors, en marche vers Compostelle. Nous voici déjà pèlerins de la dernière Année Sainte du deuxième millénaire. » Pecten 50.

« Vive 2004, la nouvelle Année Jubilaire ! Comme 1993 et 1999, une Année ordinaire va pouvoir devenir pour nous une Année extraordinaire. » Pecten 70.

Agenda

Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ)

Michèle Cortès

Voici le planning de nos Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ) pour le premier trimestre 2022, auxquelles nous vous invitons chaleureusement à nous rejoindre.

Dorénavant, celles-ci sont systématiquement organisées le 3ème dimanche du mois.

Dimanche 16 janvier 2022 ***de la Porte de Hal à la gare de Hal***

- 20 km - Parcours facile.
- Venez accompagner les baliseurs, apprendre à repérer les balises, donner votre avis, nous aider à optimiser le chemin.
- Rendez-vous à 9 heures au monolithe de la Porte de Hal à Bruxelles
- Emportez votre pique-nique de midi.

Dimanche 20 février 2022 ***Via Brabantica, de Hal à Nivelles***

- 20 km - Parcours facile.
- Attention ! Hal et Nivelles ne sont pas sur la même ligne ferroviaire.
- Rendez-vous à 10 heures à la gare de Hal
- Emportez votre pique-nique de midi.

Dimanche 20 mars 2022 ***Via Brabantica, de Lierre à Malines***

- 20 km - Parcours facile
- Rendez-vous à 10 heures à la gare de Lierre.
- Nous faisons un petite incursion en zone néerlandophone, très joli parcours vers Duffel et Ter Elst. Retour depuis Malines.
- Emportez votre pique-nique de midi.

cortesmichele28@gmail.com
téléphone fixe +32 81 37 30 92

Nos activités pédestres sont gratuites - Invitation cordiale à toutes et à tous.
Vos amis marcheurs sont également bienvenus, membres ou non-membres.
Pour toutes ces sorties, prévoir le nécessaire pour une activité confortable.

Vérifiez sur la page Facebook de notre Association tout changement éventuel
www.facebook.com/stjacques.be

Sorties Cyclistes Jacquaires

Hervé Reychler

Nous vous attendons nombreux pour nos prochaines sorties vélo ! Les inscriptions pour chacun de ces rendez-vous sont attendues chez Hervé Reychler (0478/41.15.64 ou par mail herve.reychler@uclouvain.be), au plus tard 8 jours avant.

Le **samedi 26 mars 2022,** André Gustin et Christian Acreman vous emmèneront à la découverte du **massif forestier de Saint-Hubert** (Forêt St-Michel - Forêt de Freyr - Forêt du Roi Albert) : Môchamps, Laneuville-au-Bois, Saint-Hubert (pause pique-nique), retour par le monastère d'Hurtebise et Sainte-Ode.

- Rendez-vous à l'Auberge de Jeunesse de la Barrière de Champlon (au croisement de la N4 et de la N89), Rue de la Gendarmerie 3, à 6971 Champlon
- Accueil dès 8h45. Départ souhaité entre 9h30 et 9h45.
- Parcours de 65 km de difficulté moyenne.

Le **dimanche 24 avril 2022**, le circuit que vous propose Jacques Luyckx empruntera les voies champêtres de la **Hesbaye Brabançonne** entre Perwez et Gembloux, sur les traces de la chaussée romaine, le RAVeL-147 le long de la Grande Gette.

- Accueil entre 09h30 et 09h45 chez Jacques. Départ à 10h00 précises. Rue de l'Intérieur 39 à 1360 Thorembais-Saint-Trond.
- Distance prévue : environ 60 km. Parcours facile, relativement plat.

Le **samedi 28 mai 2022**, **au cœur du Brabant wallon**. Itinéraire en boucle depuis Rixensart jusqu'à Villers-la-Ville (lieu de pique-nique), par Genappe et son RAVeL, Perbais et le monastère de Clerlande.

- Rendez-vous chez Yvette et Hervé Reychler entre 09h30 et 09h45, départ à 10h00. Distance de 65 km.

Le **dimanche 19 juin 2022**, **autour de la Via Scaldea**, au départ de Ath

- Rendez-vous entre 09h30 et 09h45 avec départ à 10h00, sur le parking derrière la gare de Ath, avec comme guide Pascal Duchêne, distance de 65 km.

Comme toujours, prévoyez un vêtement de pluie et votre pique-nique.

Les sorties cyclistes jacquaires de l'Association ont pour but de vous aider à préparer votre pèlerinage à vélo : chargement du vélo, matériel, spécificités du pèlerinage à vélo. Vous êtes également les bienvenus pour partager votre expérience du chemin avec les futurs pèlerins.

Nous poursuivons l'élaboration de notre calendrier 2022 des sorties cyclistes pour le second semestre. Si vous souhaitez organiser une sortie vélo, prenez contact avec Hervé Reychler au 0478/41.15.64 ou par mail chez herve.reychler@uclouvain.be

Agenda

Pecten 143, demandez le programme !

Le thème “pèlerin” : le lâcher-prise

Partir en pèlerinage. Partir loin. Partir longtemps …

Voilà une démarche qui est profondément associée au **lâcher-prise**, qu’il soit décidé dès le départ ou qu’il se manifeste en cours de route, au fil des étapes.

Mais qu’est donc au juste cet énigmatique « lâcher-prise » ? Comment se ressent-il, ou se manifeste-t-il, concrètement ? Quelle expérience en retirent les pèlerins ?

Le thème “géographique” : Via de la Plata (1/4) Andalousie - Estrémadure (Séville ⇨ Mérida)

Tout au long de 2021, nous vous avons guidé à travers les trésors de la Douce France sur le chemin de Tours. En 2022, le Pecten met le cap sur l’Espagne, sur les traces de la **Via de la Plata**, selon 4 tronçons

- Andalousie - Estrémadure (1/2) (Séville ⇨ Mérida)
- Estrémadure (2/2) (Aljucén ⇨ Baños de Montemayor)
- Castille-et-León (Béjar ⇨ Lubián)
- Galice (A Gudiña ⇨ Santiago de Compostela)

Depuis Séville en Andalousie, la Via de la Plata (*la Voie de l’Argent)* épouse, du sud ou nord, le tracé d’une voie romaine construite jadis pour atteindre la Galice. Longue d’un peu moins de 1 000 km, la Via de la Plata est une voie exigeante. C’est l’un des plus longs itinéraires jacquaires, l’un des plus chargés de l’histoire, et aussi... l’un des plus chauds !

Faites vivre le Pecten, c’est le vôtre ! Vos articles sont les bienvenus !

En plus de ses contributeurs réguliers, le Pecten compte sur vous.
Partagez vos émotions avec nos lecteurs ! Notre rédaction se fera un plaisir de prendre en charge votre témoignage pour le publier.

Vous avez des réflexions à partager sur le lâcher-prise ?
Un récit à conter, un souvenir marquant à partager, une anecdote à raconter, des rencontres à épingler sur le tronçon entre Séville et Mérida (Via de la Plata)
Souhaitez-vous contribuer au Pecten, au-delà des deux thèmes précités ?

Envoyez vos **articles** et vos **photos** pour le 15 janvier 2022 au plus tard,
de préférence par e-mail à : jack.luyckx@gmail.com
ou, à titre exceptionnel, par courrier postal adressé à
Jacques Luyckx, rue de l’Intérieur, 39 à 1360 Perwez.

Vous ne souhaitez pas écrire, mais vous tenez à témoigner ? Nous pouvons aussi vous **interviewer** ! Contactez-nous pour convenir d’un thème et fixer rendez-vous.

	Le présent agenda est toujours soumis à d'éventuels changements. Aussi, veuillez vous référer à notre newsletter, à notre site, ou à notre page Facebook. Ou contactez notre adresse générique : amis@st-jacques.ws
06 janvier 2022 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
16 janvier 2022 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) entre Bruxelles et Hal Guide : Michèle Cortès. Voir annonce SPJ en page 56.
03 février 2022 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
20 février 2022 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) de Hal à Nivelles par la Via Brabantica. Guide : Michèle Cortès. Voir annonce SPJ en page 56.
03 mars 2022 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
20 mars 2022 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) de Lierre à Malines par la Via Brabantica Guide : Michèle Cortès. Voir annonce SPJ en page 56.
26 mars 2022 08h45	Sortie cycliste dans le massif forestier de Saint-Hubert. Guides : André Gustin et Christian Acreman. Voir annonce en page 57.
26 mars 2022	Assemblée Générale (Liège, salle « Article 23 »). Détails suivront dans notre prochain « Bloc-Notes » et sur nos autres canaux (newsletter, Facebook et site Internet).
07 avril 2022 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
24 avril 2022 09h30	Sortie cycliste en Hesbaye Brabançonne, à partir de Perwez, Chaussée romaine, RAVeL-147 au fil de la Grande Gette. Guide : Jacques Luyckx. Voir annonce en page 57.
05 mai 2022 18h30	Soirée « 1er jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
28 mai 2022 09h30	Sortie cycliste au cœur du Brabant wallon, à partir de Rixensart. Villers-la-Ville, Genappe, RAVeL-141, monastère de Clerlande. Guide : Hervé Reychler. Voir annonce en page 57.

Membres du Conseil d'Administration (C.A.)

DE MONTPELLIER Jean-Marie
Secrétariat administratif, conseil juridique, fête St Jacques, procession
Rue du Laid Burniat 10, 1325 Corroy-le-Grand
GSM 0472 32 22 83
montpellierjm@msn.com

DUCHENE Pascal
Président, animation spirituelle, relations associations jacquaires, bibliothèque
Rue Royale 52, 7333 Tertre
Tél. 065 62 34 79
GSM 0479 98 25 63
duchbona@hotmail.com

EXPOSITO BLANCO Emilio
Page Facebook
Avenue Général Bernheim, 70 1040 Bruxelles
Tél. 0486 10 26 01
expositoemilio@gmail.com

GUILLAUME Michel
Edition topo-guides
Avenue Bel-Air 6, 1428 Lillois-Witterzée
Tél. 02 420 79 08
michel.guillaume@gmail.com

GUILLAUME Philippe
Balisage, conférences
Rue Sur la Reppe 19, 5300 Andenne
GSM 0475 338 263
phigui59@gmail.com

LAURENT Emile
Presse, chaîne d'accueil, crédentiales, registre des Compostelas
Rue des Bolettes, 8, 5100 Naninne
GSM 0498 321 451
emilelaurent@tvcablenet.be

LIEUTENANT Jean-Louis
Secrétaire général
Chemin de Louvrange 36, 1300 Wavre
GSM 475 560 449
jlcfg.lieutenant@gmail.com

LUYCKX Jacques
Pecten
Rue de l'Intérieur 39, 1360 Perwez
GSM 0496 94 72 39
jack.luyckx@gmail.com

REYCHLER Hervé
Trésorier, sorties cyclistes
Avenue des Aubépines 5, 1330 Rixensart
Tél. 02 653 44 85
GSM 0478 41 15 64
herve.reychler@uclouvain.be

Autres adresses utiles

BOEGEN Joseph
Antenne régionale:
« Groupe Relais Sud-Luxembourg »
Route de Diekirch 308, 6700 Arlon
Tél. 063 21 77 69
postmaster@
saintjacqueslux.be

CORTÈS Michèle
Sorties pédestres jacquaires (SPJ)
Tél. 081 37 30 92.
baladespj@gmail.com

KREMER Georges
Pérégriner avec son chien
1, Dessous-les-Wez, 6740 Ste Marie/Semois
Tél. 063 40 22 68
GSM 0470 178 886
giorgio.lupus@live.be

HIFFE Francis
Librairie - IT Manager - Site Internet
Avenue du Guérêt 15, 1300 Limal
Tél. 010 41 72 16
francis.hiffe@gmail.com
librairie@st-jacques.ws

Voyez aussi le « who's who » sur notre site : www.st-jacques.be/spip.php?article29

J. Luyckx

Porte Saint-Jacques à Saint-Jean-Pied-de-Port

Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle

Notre Association a pour but, dans un esprit pluraliste :

- d'assister les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la préparation et la réalisation de leur pèlerinage ;
- de créer et de promouvoir des activités et des études historiques, sociales, culturelles, artistiques, littéraires, spirituelles et religieuses concernant la vénération de saint Jacques le Majeur et la continuation des pèlerinages à Compostelle.

Cotisations :

Pour la Belgique :	28 € (Juniors - de 25 ans : 20 €)
Pour les autres pays :	33 €
De couple en Belgique :	35 €
Membre d'honneur :	45 € ou plus

Compte financier : BE13 3400 8746 5039
des Amis de Saint Jacques de Compostelle a.s.b.l.
N° d'entreprise : 432.540.222
Siège social : 52, rue Royale à 7333 Tertre
Internet : www.st-jacques.be **Mail** : amis@st-jacques.ws

Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle a.s.b.l.

Périodique trimestriel

N° 142 - Décembre 2021

P.B.-P.P.
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1300 Wavre MASSPOST
No agréation : P008430

Note pour la Poste : en cas de non distribution, retour à

Chemin de Louvrange 36
1300 Wavre

Merci

Editeur responsable : Jacques Luyckx
Rue de l'Intérieur, 39 - 1360 Thorembais-Saint-Trond